

ciel, qui mangent la semence le long du chemin, et que le Sauveur appelle des diables. *Matth.* XIII. Ce n'est pas le prince du mal seul qui porte ce nom; ou le donne également à ses disciples: « Ne vous ai-je pas choisis au nombre de Douze, et néanmoins un de vous, » est-il dit de Judas, « est un démon? » *Joan.* VI, 71. Ils sont appelés oiseaux du ciel, parce qu'ils se flattent de s'élever aux sphères célestes. Or, après que le dragon et ses poissons auront été abaissés, précipités et livrés à la dent des bêtes de la terre étrangères à toute pitié et à ceux qui sont emportés de tous côtés à tous les vents de la doctrine, *Ephes.* IV, tous les habitants de ce monde comprendront qui est le Seigneur.

La cause du châtement du dragon, c'est qu'il avait promis mensongèrement du secours à la maison d'Israël, pour laquelle il n'a été qu'un roseau fragile et vide, qui ne pouvait pas dire: « Nous tous nous avons reçu de sa plénitude, » *Joan.* I, 16, malgré le précepte de l'Écriture: « Vous ne paraitrez pas vide » ou « stérile en présence du Seigneur votre Dieu. » *Exod.* XXIII, 15. Vous ne devons donc pas demander du secours à l'Égypte, l'Écriture nous le défend ailleurs encore: « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour obtenir du secours! » *Isa.* XXXI, 1. Au sujet de ce bâton de roseau, Rabsacès avait adressé de vains reproches au roi de

Juda Ezéchias: « Vous vous appuyez sur l'Égypte, sur ce roseau cassé qui entrera dans la main de celui qui s'appuie sur lui et qui la transpercera; c'est ce que fera Pharaon roi d'Égypte pour tous ceux qui espèrent en lui. » *Isa.* XXXVI, 6. Ce Babylonien, dont le nom veut dire multiplié par la coupe, faisait là une calomnie contre le saint roi Ezéchias. C'est qu'il s'était enivré au calice d'or de Babylone, et c'est pour cela qu'il accusait le peuple de Dieu de ses propres vices. Ici Ezéchiel reproche à Pharaon d'avoir été pour la maison d'Israël comme un roseau leur promettant un fragile et vain appui qui devait promptement se briser. Voulons-nous savoir quel est ce roseau en qui la maison d'Israël ne doit pas mettre sa confiance? Il est le contraire du bâton et de la verge du Seigneur dont il est dit: « Votre verge et votre bâton ont été ma consolation. » *Psal.* XXXI, 4. Cette verge est celle qui, dans la main d'Aaron, dévora les serpents d'Égypte et avec laquelle il frappa la poussière de la terre d'où sortirent aussitôt des moucheçons qui couvrirent toute l'Égypte. *Exod.* VII, VIII. Moïse lui-même, d'après les Septante, étendit cette verge en l'élevant vers le ciel, et le Seigneur amena le vent du midi pendant tout un jour et toute une nuit, et le matin ce vent brûlant apporta les sauterelles qui vinrent fondre sur toute l'Égypte. C'est de la même

ilum! » *Isa.* XXXI, 4. De istiusmodi baculo arundineo et « Rabsacès » frustra exprobrat Ezechiel regi Judæ dicens: « Ecce confidis in virga arundinea atque contracta ista, super Ægypto, cui qui innixus fuerit, ingreditur in manum ejus. Sic est Pharaon rex Ægypti omnibus (Al et omnes) qui confidunt in eo. » *Isa.* XXXVI, 6. Et ille quidem de justo rege mentebatur ista commemorans, qui interpretatur multum poculo. » Inebriatus enim erat de aureo calice Babylonis, et ideoque que sua erant ingererat populo Domini confitentem. Hic vero exprobratur Pharaoni, quod fuerit domui Israel virga sive baculus arundineus vanum eis et fragile et cito comminandum auxilium repromittens. Ut autem scire valeamus, qui sit baculus arundineus, super quo domus Israel confidere non debeat, ex contrario baculo et virga Domini intelligere poterimus, de qua ad Dominum dicitur: « Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt. » *Psal.* XXII, 4. Hanc virgam habuit et Aaron, que dracones Ægypto devoravit, et quando percussit aggeres Nili, et cypripes in tota Ægypto generate sunt. *Exod.* VII, VII. Moyses quoque, iuxta LXX, extendit hanc virgam, et levavit in cœlum, et Dominus induxit ventum austrum super terram toto illo die et tota nocte, et mane levavit ventus, e-

verge qu'il est écrit au livre des Nombres qu'elle fleurit et porta des noix ou amandes. *Nom.* XVII. L'Apôtre la possédait quand il faisait cette menace: « Que voulez-vous? Que je vienne à vous avec la verge? » *Corinth.* IV, 21. Ceux qui débrieraient la pâque tenaient aussi des bâtons à la main et ils ne pouvaient manger les chairs de l'agneau sans donner ce soutien à la faiblesse du corps humain. C'est là encore ce rejeton de la racine de Jessé sur lequel se reposèrent les sept dons de l'esprit. Voilà le bâton sur lequel il faut s'appuyer, et non sur Pharaon, sur le bâton de l'Égypte, sur ce roseau qui trahit ceux qui s'appuient et brise leurs épaules, c'est-à-dire leurs forces. Quoique le prend pour soutien, ses reins se rompent, il ne peut se maintenir debout et, les reins ceints, célébrer la pâque, ce qui est le privilège de ceux dont Dieu sonde les cœurs et les reins.

« C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais faire tomber la guerre sur vous, et je tuerai parmi vous les hommes avec les bêtes. Le pays d'Égypte sera réduit en un désert et une solitude, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez dit: Ce fleuve est à moi et c'est moi qui l'ai fait. Je viens donc à vous et à vos fleuves et je changerai le pays d'Égypte en des solitudes, après que la guerre l'aura ravagé depuis la tour de Syène »

ou « depuis Magdalo et Syène jusqu'aux confins de l'Éthiopie. Elle ne sera plus battue par le pied des hommes ni par le pied des bêtes, et elle ne sera point habitée pendant quarante ans. Je mettrai le pays d'Égypte au rang des pays déserts et ses villes au rang des villes détruites, et elles seront désolées pendant quarante ans. J'écarterai les Égyptiens parmi les nations et je les disperserai en différents pays. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu: Après que quarante ans seront passés, je rassemblerai les Égyptiens du milieu des peuples parmi lesquels ils avaient été dispersés; je ramènerai les captifs d'Égypte, je les établirai dans la terre de Phatharès, dans la terre de leur naissance, et ils deviendront un royaume bas et humilié. L'Égypte sera le plus faible de tous les royaumes, elle ne s'élèvera plus à l'avenir au-dessus des nations, et je les affaiblirai afin qu'ils ne dominent plus sur les peuples. Ils ne seront plus l'appui et la confiance des enfants d'Israël, et ils ne leur enseigneront plus l'iniquité, en les portant à me fuir et à les suivre. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu. » *Ezech.* XXXI, 8 et seq. Il faut relier ce passage à ce qui précède. Puisque vous avez été pour la maison d'Israël un roseau qui s'est brisé en leur main, ou plutôt, d'après Isaïe, XXXVI, qui a percé leur main, que vous avez déchiré leur épaule, et que, vous rompant, vous

adduxit locustas super omnem terram Ægypti. De hac palo virga scribi et in Numerorum libro, quod floruerit et nucis sive amygdalas germinarit. *Nom.* XVII. Hanc habebat et Apostolus cum dicebat: « Quid vultis? in virga veniam ad vos? » *I Corinth.* IV, 21? Et qui Pascha celebrabat, baculos tenebant in manibus, sine quibus imbecillitatem humani corporis sustentantibus, carnes agni comedere non poterant. Hæc est virga de radice Jesse, super quam septem spiritus requieverunt. Sed usi talis Pharaon, nec baculus Ægypti et virga arundinea que decipit apprehendentes se, et lacerat humeros eorum, id est, fortitudinem. Et quicunque super eam fuerit innixus, dissolvuntur lumbi ejus et stare non potest, nec accinentis renibus Pascha celebrare. Quod his congruit, quorum scrutatur corda et renes Deus.

« Propterea hæc dicit Dominus Deus. Ecce ego adducam super te gladium, et interficiam de te hominem et jumentum. Et erit terra Ægypti in desertum (sive perditio) et solitudo, et scient quia ego Dominus ego quod dixeris (sive dixeris): Fluvius meus est, et ego feci eum (sive fluvii mei sunt, et ego feci illos), ideoque ecce ego ad te et ad flumina tua: daboque terram Ægypti in solitudines, gladio dissipatam (sive disperditam) a turro Syenes (sive a

Magdalo et Syene) usque ad terminum Æthiopiæ. Non transibit per eam pes hominis, neque pes jumentum gradietur in ea, et non habitabitur quadraginta annis. Daboque terram Ægypti desertam in medio terrarum desertarum, et civitates ejus in medio urbium subversarum erunt (Vulgo, et erunt) desolatae quadraginta annis. Et dispergam (sive disseminabo) Ægyptios in nationes, et ventilabo eos in terras. Quia hæc dicit Dominus Deus: Post finem quadraginta annorum, congregabo Ægyptum (sive Ægyptios) de populis (vel gentibus) in quibus dispersi fuerant. Et reducam captivitatem Ægypti, et collocabo eos in terra Phathores, in terra natalitatis suæ (sive in terra de qua assumpti sunt.) Et erunt ibi in regnum (sive principatum) humile, inter regna cætera erit humilissima (At humilissimum.) Et non elevabitur ultra super nationes, et imminuam eos, ne imperent gentibus (sive ne plures sint inter gentes.) Neque erunt ultra domui Israel in confidentia (sive in spe) docentes iniquitatem, ut fugiant, et sequantur eos (sive reducant eos in memoriam iniquitatis et sequantur illos,) et scient quia ego sum Dominus Deus. » *Ezech.* XXXI, 8 et seq. Junge prioribus que sequuntur. Quia fuisit baculus arundineus domui Israel, et non solum contractus es in

Bestiis, de quibus scriptum est: « No tradas bestiis animam confitentem tibi? » *Psal.* LXXIII, 19; et volatilibus cæli, que juxta viam sementem comedunt, et a Salvatore interpretantur esse diaboli. *Matth.* XII. Non solum enim princeps malitiæ, sed et discipuli ejus, diaboli nominantur, juxta illud quod de Juda dicitur: « Nonne ego vos duodecim elegi, et unus de vobis diabolus est? » *Joan.* VI, 71. Cæli autem vocantur volatilia, quia sibi sublimia repromittunt, ut postquam draco cum piscibus suis depositus fuerit atque projectus, et traditus ad devorandum bestiis terre, que nihil in se habent mansuetudinis, et his qui circumferuntur omni vento doctrinæ, *Ephes.* IV, tunc intelligant omnes habitatores istius sæculi, quod ipse sit Dominus.

Omnis autem causa poenarum est, quod frustra domui Israel promissit auxilium, et fuit et virga, vel baculus arundineus, vacuus et inanis, nihilque in se habens plenitudinis, quia non poterat dicere: « Nos autem omnes de plenitudine ejus accepimus. » *Joan.* I, 16, cum Scriptura præceperit « Non apparere in conspectu Domini Dei tui vacuus, aut inanis. » *Exod.* XXXI, 15. Quod autem non debeamus ab Ægypto auxilium postulare, et alibi Scriptura testatur: « Vae eis qui descendent in Ægyptum ad auxi-

avez brisé les reins de ceux qui s'appuyaient sur vous, je prendrai contre vous le glaive des ennemis, j'exterminerai hommes et bêtes, je changerai le pays d'Égypte en solitudes, et pour la seconde fois les Égyptiens sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. Je ne m'arrêterai point à cela; puisque Pharaon avait poussé le blasphème jusqu'à se vanter d'être le Seigneur des fleuves et le Créateur de toute l'abondance de l'Égypte, je le retrancherai lui-même avec les fleuves qu'il s'était vanté d'avoir créés, et je réduirai le pays d'Égypte en un immense désert après l'avoir ravagé avec l'épée depuis la tour de Syène jusqu'aux confins de l'Éthiopie. Tour se dit en hébreu *Magdal*, et les Septante en ont fait un nom de lieu, Magdalo. Cette tour de Syène est encore debout de nos jours. C'est un camp romain, à l'endroit où tombent les caractères du Nil, qui est navigable jusque-là depuis notre mer. Toute l'Égypte sera donc ravagée jusqu'aux confins de l'Éthiopie, qui est à sa limite la plus reculée, en sorte que nul pied d'homme ne la foulera plus et qu'il ne s'y trouvera aucune bête pendant quarante ans de dépopulation. La miséricorde divine éclate en faveur des Égyptiens et le temps de leur condamnation est plus court, parce qu'ils furent autrefois les hôtes d'Israël. Ce ne fut qu'après avoir été soixante-dix ans ensevelie dans ses ruines

manu ejus, sed, juxta Isaiam, *Isa. xxxvi*, perforasti manum ejus, et nunc lacerasti humerum, et ipse comminutus es, et inintuitum super te dissolvisti lumbos: idcirco ego instumam super te hostium gladium, et cum hominibus jumenta vastabo, et redigetur terra Ægypti in solitudines, et secundo scient Ægyptii quod eo sunt Dominus. Nec hoc ero fine contentus; sed quia in tantum prorupit blasphemiam, ut suo esse diceret fluvios, et omnem abundantiam Ægypti, ideo et ipsum auferam qui se dixerat Creatorem, et flumina quæ a se creata jactaverat, et redigam terram Ægypti in longissimam solitudinem, et gladio dissipatam a turre Syene usque ad terminos Æthiopiæ. Pro turro que Hebraice *MAGDAL* מַגְדָּל dicitur, *IXX* loci nomen posuerunt, ut *Maryabdo* scriberent. Turris autem Syene usque hodie permanet, castrum ditiori Romanæ subditum, ubi sunt Nilii cataractæ, et usque ad quem locum de nostro mari Nilus navigabilis est. Totam igitur Ægyptum dicit esse depopulandam usque ad terminos Æthiopiæ, quibus extrema Ægypti regio jungitur, ita ut pes hominis in Ægypto non pertranseat, nec jumenta reperiantur in ea, et non habitetur per quadraginta annos. Percurrit enim Ægyptiis, et quia hospites quondam fuere Israel, brevior temporis condemna-

que Tyr recoutra son ancienne splendeur. La captivité des Juifs et la désolation du temple dura aussi soixante-dix ans, jusqu'au règne de Cyrus roi des Perses. « Les puissants sont puissamment tourmentés. » *Sap. vi*, 7. Quant à ces mots: « Je rendrai la terre d'Égypte déserte au milieu des terres désertes, » ils font allusion à la Palestine, à l'Idumée, à Moab, et à tous les autres pays contre lesquels s'est élevée déjà la prophétie.

Le Seigneur dispersera les Égyptiens parmi les nations et les disséminera dans divers pays. Mais comme il est clément, bon, patient, plein de miséricorde, après quarante ans l'Égypte est rétablie; tous les captifs sont ramenés dans leur ancienne patrie et rapatriés dans leur ville métropole appelée Phatures, au pays de leur naissance d'où ils étaient partis. L'Égypte toutefois pour son propre avantage aura perdu son antique orgueil; elle sera un royaume humilié, ou plutôt le plus faible de tous les royaumes; elle ne s'élèvera plus à l'avenir au-dessus des nations pour dominer sur elles, et affaiblie, elle ne trompera plus les enfants d'Israël et ne leur enseignera plus l'iniquité, ou elle ne les soumettra plus en souvenir de leur iniquité qui les avait poussés à désertir le secours de Dieu pour chercher l'appui des Égyptiens. Tout cela aura lieu, afin que, pour la troisième fois, les Égyptiens

omnia fient, ut tertio cognoscant Ægyptii quod ipse sit Dominus. Hæc brevi sermone perstrinximus, historie fundamenta jacentes. Nunc allegoriæ nubium disserendum est, et eadem brevitate vitare conabimur et hujus explanationis longitudinem.

Ad draconem sermo est, qui dixerat: « Mea sunt flumina, et ego feci ea. » *Supra eod.*, quod inducat super eum ipse Dominus gladium, de quo in Isaiâ scriptum est: « Inebriatus est gladius meus in celo, nunc descendet in terram, ut perdat ex ea hominem et jumentum. » *Isa. xxxv*, 5, quidquid vel rationis videtur habere vel simpliciter, et perdat non absolute, sed draconum, ut draconum pereant, et vivat Deus, et fiat Ægypti terra perditio, secundum superiorem sensum, quod (*Al. quo*, aut quid) draconum pereat, et post perditionem redigatur in solitudinem, pessimum hospitem habere desistens. Et tunc cognoscant homines et jumenta, et terra disperditâ quod ipse sit Dominus: illo sensu quo in septagesimo septimo psalmo scriptum est: « Cum interfecerit illos, tunc quærebant eum. » *Psal. lxxvii*, 34. Omnis, enim qui querit, inveniet. Dei quidem misericordiam est, ut mundi hujus pereat abundantia, et Ægyptii fluenta siccetur, immo terra eorum sit in

sachent que c'est lui qui est le Seigneur. Cette courte révision suffit pour suivre le fil de l'histoire. Il faut maintenant écarter le voile de l'allégorie et montrer le sens caché. Ici encore, je m'efforcerai d'éviter de trop longues explications.

Au dragon qui avait dit: « Les fleuves sont à moi, c'est moi qui les ai faits, » le Seigneur annonce qu'il va le frapper de ce glaive, au sujet duquel il est écrit dans Isaïe: « Mon épée s'est enivrée de sang dans le ciel; elle va maintenant descendre sur la terre pour y exterminer l'homme et la bête, » *Isa. xxxiv*, 5, tout ce qui paraît doué de raison ou de crédulité. Elle ne les exterminera pas absolument, mais de manière à ce qu'ils meurent pour le dragon et vivent pour Dieu, et à ce que l'Égypte soit détruite pour le dragon et changée en solitude comme ayant cessé d'être le séjour du pire des hôtes. Alors les hommes et les bêtes et cette terre désolée sauront que c'est lui-même qui est le Seigneur, et en eux s'accomplira la parole du psalme soixante-dix-sept: « C'est lorsqu'il les mettait à mort qu'ils le cherchaient. » *Psalm. lxxvii*, 34. Quiconque cherche, trouve. C'est par un effet de la bonté divine que l'abondance des biens terrestres leur est ôtée, que les fleuves d'Égypte sont desséchés, que leur terre est changée en solitudes et désolée depuis la tour de Syène, dont le nom veut dire tourbillon,

solitudines, et sententia Domini dissipetur a turre Syene, que interpretatur « gyrus, » ut nihil in se recti habeat, usque ad terram Æthiopiæ, qui humiles appellatur, ut videlicet omnis superbia quo se contra Dei scientiam crexerat, destruat et humilietur in salutem suam. Nec pes hominis, hoc est, rationale quippiam transeat per Ægyptum, neque pes jumenti graditur in ea, ut simpliciter nosque non tenent, quos dimissis hominibus, Pharaon in Ægypto tenere cupiebat. Moyses contradicente et volente jumenta quoque de Ægypti captivitate liberari.

« Et non, inquit, habitabitur quadraginta annis, » qui numerus semper afflictionis et poenæ est: Unde et Moyses, et Elias, et ipse Salvator, quadraginta diebus jejunaverat et noctibus, et post quadraginta annos populus erant in solitudine, ut peracta circumcisio in Galgalis, opprobria et ignominia Ægypti liberaretur. *Exod. xxxiv*; *III Reg. ix*; *Matth. iv*; *Nam. xiv*. In cuius numeri sacramento, et hic idem propheta pro tribu Juda quadraginta diebus dormit in dextro latere, et quadringentis annis populus serviturus in Ægypto nuntiatur *Gen. vii*: qui faciunt quadraginta decadas sive quatuor *εκατονταεταε*. Plusvis quoque diluvii quadraginta diebus inferunt orbi

était juste que l'Égypte, qui avait offensé Dieu par les quatre éléments du monde, principes de toutes choses créées, en aimant et recherchant ces choses, fût punie dans ce même nombre, tandis qu'Israël, qui avait péché dans le Sabbat, dût souffrir un châtement de sept décades ou de soixante-dix années. Il était juste qu'après avoir changé l'Égypte en désert et rendues désertes, au milieu des terres et des villes dépeuplées, ses villes qui étaient bâties, non de pierres, mais de boue et de paille, en sorte que cette Égypte dont les parties avaient été mal jointes, fût dispersée et emportée par les vents dans toutes les directions, afin que le bon grain fût séparé de la paille, — il était juste qu'à l'expiration des quarante années, Dieu la rétablît en son ancien état, qu'il ramenât ses captifs et qu'il les fixât dans la terre de Pharaons, c'est-à-dire « du pain foulé aux pieds, » où a été foulé aux pieds par l'impie des hérétiques ce pain qui avait dit : « Je suis le pain qui est descendu du ciel ; » *Joan. vi, 51* ; afin qu'après être venus à l'Église, ils habitent dans le pain foulé aux pieds, qu'ils ne s'élèvent plus dans leur orgueil, qu'ils soient un royaume d'humilité, en sorte qu'après avoir recouvré leur premier état, ils s'humilient eux-mêmes dans le souvenir d'avoir vécu en Égypte et d'y avoir édifié des villes de boue, qu'ils soient le plus humble des nombreux royaumes de l'Église, et qu'au lieu de s'élever au-dessus des

nafragium. Justum enim erat, ut qui per quatuor elementa mundi, quibus omnia constare dicuntur, dum ea diligit et fovet, Deum offendat, in ipso numero puniretur ; et Israel qui peccaverat in Sabbatum, septem decadarum, hoc est, septuaginta annorum supplicium sustineret. Daturque terra Ægypti deserta, et civitates ejus in medio terrarum et urbium subversarum, quæ non sunt constructæ de lapidibus, sed latere et paleis, ut dispergatur Ægyptus quæ male sibi fuerat copulata et ventilata in terras, quæ scilicet frumentum a paleis separaretur, et quadrangula annorum sine completo, sit restituta Ægypti, et reducatur captivitas ejus, et collocetur in terra « Pharaons, quæ interpretatur panis conculcatus, » ubi panis ille qui dixerat : « Ego sum panis qui de cælo descendit, » *Joan. vi, 51*, pravitate hæretica conculcatus est : ut cum venerint ad Ecclesiam, habitent in pane conculcato, et nequaquam eleventur in superbiis, sed sint in regnum humile. Et ut etiam cum restituti fuerint in pristinum statum, se per humilitatem dejiciant, quod in Ægypto vixerint et lateritias exstruxerint civitates, et inter multa regna Ecclesie sint humiles, et sciant in quem

Eglises répandues dans le monde entier, l'Égypte affaiblie ne compte que peu d'habitants parmi les nations, selon cette parole de l'Écriture : « Donnez-leur, Seigneur. Que leur donnerez-vous ? Donnez-leur des entrailles stériles et un sein sans lait. » *Ose. ix, 44*. Ils ne doivent plus se réjouir et dominer sur la multitude de leurs dupes ; il faut qu'ils soient réduits à un petit nombre : « Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, » *Matth. xx, 16*, qu'ils ne trompent plus à l'avenir la maison d'Israël, c'est-à-dire l'Église, et qu'ils n'inspirent point aux âmes simples une vaine confiance en leurs promesses, leur enseignant l'iniquité pour les porter à fuir la discipline de l'Église et à suivre les plaisirs de l'Égypte. Dieu agira ainsi, afin que les Égyptiens reconnaissent pour la troisième fois que c'est lui-même qui est le Seigneur. Ce langage me semble indiquer les trois manières des Égyptiens de connaître Dieu : dans la chair, dans l'âme et dans l'esprit ; sur la terre, à la fin de la conversation en ce monde et après la résurrection.

« Le premier jour du premier mois de la vingt-septième année, le Seigneur me dit encore ces paroles : Fils de l'homme, Nabuchodonosor roi de Babylone avec son armée m'a rendu un grand service au siège de Tyr ; toutes les têtes en ont perdu les cheveux, et toutes les épaules en sont meurtries, et néanmoins ni lui ni son

peccaverint, et ultra non elevetur Ægyptus super Ecclesias in toto orbe divisas, sed redigatur in paucitatem, et pauci in ea remaneant inter gentes, juxta illud quod scriptum est : « Da illis, Domine. Quid dabis illis ? Da illis vulvam sterilem, et ubera arenata ; » *Osee ix, 44* ; ut nequaquam gaudeant et extollant se in multitudinem deceptorum, sed redigantur in paucos : « Multi enim vocati, pauci vero electi ; » *Matth. xx, 16* ; et ultra non decipiant domum Israel, id est, Ecclesiam, nec vanam eis spem confidentiamque repromittant, docentes iniquitatem ut fugiant ecclesiasticam disciplinam et sequantur Ægyptias voluptates. Hæc autem fient, ut tertio cognoscant Ægyptii, quod ipse sit Dominus. Quod mihi propterea videtur dici ut cognitio prima Ægyptiorum in carne sit, secunda in anima, tertia in spiritu. Primo, super terram, secundo, mundi hujus conversatione finita, tertio, post resurrectionem.

« Et factum est in vicesimo et septimo anno, in primo, et una die mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, Nabuchodonosor rex Babylonis servire fecit exercitum suum servitute magna adversum Tyrum ; omne caput decalva-

armée n'a point reçu de récompense pour le service qu'il m'a rendu à la prise de Tyr. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais donner à Nabuchodonosor roi de Babylone l'entrée en Égypte, il en prendra tout le peuple, il en fera son butin et il en partagera les dépouilles. Son armée recevra ainsi sa récompense et il sera payé du service qu'il m'a rendu dans le siège de cette ville. Je lui ai abandonné l'Égypte, parce qu'il a travaillé pour moi, dit le Seigneur Dieu. En ce jour-là, je ferai réfléchir la puissance de la maison d'Israël, et je vous ouvrirai la bouche au milieu d'eux, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. xxxix, 17* et seq. On se demande comment, après la dixième année de la précédente prophétie, c'est maintenant la vingt-septième qui nous est indiquée sans transition, quand nous redescendons bientôt à la douzième, pour remonter à la vingt-cinquième dans la dernière description du temple. La solution est facile. La prophétie qui précède et celle-là même que nous allons analyser forment un seul et même contexte contre l'Égypte, quoique faites à des époques différentes ; l'une fait suite à l'autre et s'y joint, puisqu'elles concernent le même pays. Ces interventions de l'ordre chronologique sont fréquentes dans Jérémie. C'est ainsi qu'il rapporte des événements du règne de Sédécias avant des faits de Joachim qui fut pourtant son pré-

tum, et omnis humerus depilatus est, et merces non est reddita ei, neque exercitui ejus super Tyro, pro servitute qua servivit mihi adversum eam. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego dabo Nabuchodonosor regem Babylonis in terra Ægypti, et auferet (Vulg. accipiet) multitudinem ejus, et deprædabitur manubias ejus, et diripiet spolia ejus, et erit in mercedem exercitui illius et operi, pro quo servivit mihi adversum eam : dedi ei terram Ægypti, pro eo quod laboraverant (Vulg. laboraverit) mihi, ait Dominus Deus. In die illo pullulabit cornu domus Israel, et tibi dabo apertum os in medio eorum, et scient, quia ego Dominus. » *Ezech. xxxix, 17* et seq. Queritur quomodo post decimum annum superioris sermonis, statim vicesimus et septimus ponatur annus, et in consequentibus decimus duodecimusque, et in extrema descriptione templi, vicesimus quintus. Sed facilis solutio est. Quia enim de Ægypto et superior et hæc quæ nunc dicitur, prophetia contextitur, licet diversis sit facta temporibus tamen quia de una provincia prophetatur, junctæ sibi sunt. Quod et in Jeremia crebro legitimus, ut præposito ordine tempora describantur. Prius enim Sedecias in

décenseur. Quant aux psaumes qui sont un poème lyrique on n'y cherche pas l'ordre historique.

Occupons-nous d'abord du sens littéral. Nabuchodonosor, au siège de Tyr, ne pouvant faire arriver jusqu'aux murailles de cette ville entourée par la mer les béliers, les mantelets et les autres machines, fit transporter par son innombrable armée des rochers et des terres et comblant la mer, ou plutôt un bras de mer très-étroit, il relia l'île au littoral voisin. Ce que voyant déjà fini, et les murailles étant ébranlées sur leurs fondements par le choc des béliers, la noblesse de Tyr entassa sur des navires tout ce qu'elle avait de précieux en or, argent, vêtement mobilier et le fit emporter dans les îles, en sorte que, la ville prise, Nabuchodonosor n'y trouva rien qui fût digne de ses efforts. Mais comme dans cette occasion il avait obéi à la volonté divine, quelques années après la chute de Tyr l'Égypte lui est donnée, dont la cruauté était de beaucoup moins grande que celle de Tyr. Celle-ci avait tourné ses armes contre Jérusalem, tandis que l'autre lui avait promis un vain secours. Entre tromper la faiblesse par de vaines espérances et combattre contre le peuple de Dieu, il y a une grande différence. C'est donc là ce que Dieu dit de Nabuchodonosor roi de Babylone : Dans le siège de Tyr, il a fait servir son armée à l'accomplisse-

ment, et omnis humerus depilatus est, et merces non est reddita ei, neque exercitui ejus super Tyro, pro servitute qua servivit mihi adversum eam. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego dabo Nabuchodonosor regem Babylonis in terra Ægypti, et auferet (Vulg. accipiet) multitudinem ejus, et deprædabitur manubias ejus, et diripiet spolia ejus, et erit in mercedem exercitui illius et operi, pro quo servivit mihi adversum eam : dedi ei terram Ægypti, pro eo quod laboraverant (Vulg. laboraverit) mihi, ait Dominus Deus. In die illo pullulabit cornu domus Israel, et tibi dabo apertum os in medio eorum, et scient, quia ego Dominus. » *Ezech. xxxix, 17* et seq. Queritur quomodo post decimum annum superioris sermonis, statim vicesimus et septimus ponatur annus, et in consequentibus decimus duodecimusque, et in extrema descriptione templi, vicesimus quintus. Sed facilis solutio est. Quia enim de Ægypto et superior et hæc quæ nunc dicitur, prophetia contextitur, licet diversis sit facta temporibus tamen quia de una provincia prophetatur, junctæ sibi sunt. Quod et in Jeremia crebro legitimus, ut præposito ordine tempora describantur. Prius enim Sedecias in

quibusdam gesta referuntur, et postea Joachim qui ante eum fuit. In Psalmis autem quia carmen est lyricum, historie ordo non queritur. Dicamus ergo prius juxta litteram. Nabuchodonosor cum oppugnaret Tyrum, et arietes, machinas, vineasque eo quod cineta esset mari, muris non posset adungere, infinitam exercitus multitudinem jussit saxa et aggeres comportare, et expleto medio mari, imo freto angustissimo, vicinum litus insulae fecit continuum (Al contiguum.) Quod cum viderent Tyrii jam jamque perfectum, et percussione arietum murorum fundamenta quaterentur, quidquid vestitusum in auro, argento, vestibusque, et varia suppellectili nobilitas habuit, impositum navibus, ad insulas asportavit, ita ut capta urbe, nihil dignum labore suo inveniret Nabuchodonosor. Et quia Dei in hac parte obediens voluntati, post aliquot annos captivitatis Tyria, datur ei Ægyptus ; multoque senior Tyrus Ægypto. Illa enim oppugnabat Jerusalem, hæc vanum pollicebatur auxilium. Aliud est enim spe imbecillitatem decipere, aliud adversum populum Dei dimicare. Hoc est ergo quod dicit Nabuchodonosor rex Babylonis : In oppugnatione Tyri

ment de ma volonté : toutes les têtes de ses gens sont devenues chauves et leurs épaules ont été meurtries dans le transport des paniers pleins de terre et des rochers qui écorchent les épaules et font tomber les cheveux ; et cependant ni lui ni son armée n'ont trouvé dans Tyr aucun butin digne de leurs labeurs. Puis donc qu'il m'a rendu ce service et accompli ma volonté contre Tyr, je lui donnerai la terre d'Égypte. C'est ce qui arriva, les uns disent sous Nabuchodonosor lui-même, d'autres sous Cambyse fils de Cyrus, qui ravagea l'Égypte et l'Éthiopie, tua le bœuf Apis et détruisit toutes les idoles de la contrée. On croit que rendu fou par ces excès, il se perça de sa propre épée en tombant de cheval. Cette histoire est tout au long racontée dans Hérodote, qui fait la description de toute l'Égypte, jusqu'aux bourgs, châteaux et villages, et fait connaître l'origine de ce peuple, la source du Nil, la mesure du pays en son périmètre, du désert de l'Éthiopie au littoral de la Grande Mer, et de la Lybie à l'Arabie. La colère du Seigneur contre l'Égypte vient de ce qu'elle a trompé le peuple de Dieu en le faisant compter sur son appui, en sorte que ce peuple s'est séparé de lui et a provoqué son indignation. Le jour où l'Égypte sera prise, la puissance de la maison d'Israël re fleurira ; allusion évidente à la séance royale. Les uns rapportent cela à Zorobabel fils de Sabathiel,

suum mihi servire fecit exercitum, ut implerem voluntatem meam : Omne caput decalvatum, et omnis humerus depilatus est gestantium copiosas terræ et lapides quibus raduntur humeri, et decalvatur caput ; et tamen nec ipse, nec exercitus ejus aliquid dignum invenit in Tyro. Et cum in hoc mihi servierit, et meam contra Tyrum impleverit voluntatem, idcirco dabo ei terram Ægypti. Quod quidem dicitur sub Nabuchodonosor esse completum ; alii sub Cambyse filio Cyri, qui Ægyptum usque ad Æthiopiamp vastavit, ita ut Apim interficeret et omnia illorum simulacra deleteret. Quam ob causam putant eum verum in amentiam eam equi et proprio pugione confossum. Plentissime hanc historiam narrat Herodotus, ubi et omnis Ægyptus per pagos et castella et vicus describitur, et Nilii origo genitque illius populi, et mensura terræ per circuitum usque ad desertum Æthiopiæ et littora Magni maris, Libyæque et Arabiæ confinia demonstrantur. Causa autem iræ Domini contra Ægyptum illa est, quod populum Dei suo deceperit auxilium, ne separet in Deum, et illum ad iracundiam provocaret. In illo, inquit, die quo Ægyptus capta fuerit, pullulabit cornu domus Israël : haud dubium quin regium genus significet. Quod

qui par Jéchonias descendait de la race de David, et d'autres à la fin du monde, au temps où ils croient qu'Elie reviendra. Pour nous, c'est en Jésus-Christ que nous entendons le rétablissement de la puissance d'Israël, que nous rapportons au temps présent. Après l'accomplissement de ces choses, ajoute le Seigneur, j'ouvrirai votre bouche, ô prophète, votre prédiction ne dépendra plus d'une promesse voilée, on en verra l'entière réalisation, afin que tous ceux qui l'auront entendu sachent que c'est moi qui suis le Seigneur, dont la parole est une même chose avec l'action. Telles sont les considérations conformes à l'histoire, ou plutôt à la vérité de la prophétie.

De ce que Nabuchodonosor reçut la récompense de sa bonne œuvre, nous devons conclure que les infidèles mêmes, s'ils font quelque bien, ne sont pas oubliés dans les récompenses que Dieu décerne. De là vient que, par la bouche de Jérémie, il est appelé colombe de Dieu, parce qu'il a servi les desseins de Dieu contre un peuple pécheur : « Je ferai venir mon serviteur Nabuchodonosor. » *Jerem.* xxv, 9. Par là il est évident que nous sommes condamnés en comparaison des Gentils, s'ils font d'après la loi naturelle ce que nous négligeons de faire en vertu de la loi écrite. Ce sujet est magistralement traité par S. Paul dans son Épître aux Romains. Je ne voudrais rien omettre pour l'in-

quidam (*Al.* quidem) ad Zorobabel filium Salathiel, qui per Jechoniam de David stirpe generatus est, alii ad ultimum tempus referunt, quando putant et Eliam esse venturum. Nos autem cornu Domini super (*Al.* pro) Christo intelligentes, presentem carpinus historiam. Cumque, ait, o propheta, hoc prius fuerit expletum, tunc aperietur os tuum, et vaticinium tuum nequaquam dubia promissione pendebit, sed cerneret opere perpetratum, ut sciant omnes qui audierint, me esse Dominum, cuius dixisse, fecisse est. Hæc secundum litteram, imo juxta veritatem dicta sint propheta.

Cæterum ex eo quod Nabuchodonosor mercedem accepit boni operis, intelligimus etiam ethnicos, si quid boni fecerint, non absque mercede Dei judicio præteriri. Unde et per Jeremiam Nabuchodonosor columba Dei appellatur, eo quod adversum populum peccatorem Dei servierit voluntati. « Et adducam, » inquit, « servum meum Nabuchodonosor. » *Jerem.* xxv, 9. Et quo perspicuum est condemnari nos comparatione gentilium, si illi lege faciant naturalis, quæ nos etiam scripta negligimus. De quo plentissimo ad Romanos Paulus apostolus disputat. Ac ne aliquid præterire videamur secundum intelligentiam

telligence spirituelle du texte, et je me demanderai où j'ai lu ce nombre vingt-sept. L'Écriture atteste dans le *Genèse* que l'an six cents de la vie de Noé, le second mois et le vingt-septième jour de ce mois, *Genes.* vii, les eaux du déluge fondaient sur la terre, et qu'ensuite le septième mois de la même année, lequel est voisin du sabbat, et le vingt-septième jour de ce même mois, les eaux du déluge commencèrent à baisser et que l'arche de Noé s'arrêta sur les monts Ararat ou d'Arménie. D'où il suit que ce nombre peut-être pris en bonne et en mauvaise part, puisqu'il inaugure la colère de Dieu dans le déluge, et sa clémence le septième mois. Chez les Hébreux le mois qui se déroule chez nous en Calendes, Nones et Ides, est compté d'après le cours de la lune, d'où le nom grec de *μήνη* donné à la lune de celui de mois ; or le vingt-septième jour de la lune, il reste encore un peu de sa lumière, pour montrer qu'au fond de la colère de Dieu il reste toujours quelque peu de sa miséricorde. Quand le cercle de la lune est parcouru tout entier, c'est la célébration de la pâque et des plus grandes solennités. Ce peu de mots suffisent à prouver que ce nombre peut être pris en bonne et en mauvaise part. En bonne part pour Nabuchodonosor, dont le travail reçoit sa récompense ; en mauvaise part contre les Égyptiens, dont la ruine est annoncée.

spiritualem, quarimus ubi hunc numerum, hoc est, vicesimum septimum legerimus. In Genesio libro Scriptura testatur, *Genes.* vii, sexcentesimo anno vita Noe, secundo mense, vicesima septima die mensis secundi, super faciem terræ aquas inundasse esse diluvii, et postea septimo mense ejusdem anni, qui vicinus est sabbato, et vicesima septima die ejusdem mensis septimi, aquas cessasse diluvii, et sedisse arcam Noe super montes Ararat, qui interpretantur Armenia. Ex quo intelligimus medium esse numerum et ad utrumque posse conferri, quando in hoc et ira Dei incipit a diluvio, et clementia ejus septimo mense in eodem dierum numero demonstratur. Et quia apud Hebræos mensis, qui apud nos Kalendis et Nonis idibusque devolvitur, secundum lunæ cursum supputatur, unde et Græco vocabulo *μήνη*, id est, « luna, » a mense nomen accepit, hoc dicitur in vicesimo septimo lunæ die parum quid luminis remansisse, ne peñitus ira ejus absque misericordia sit. Quando autem totus lunæ orbis impletur, tunc et Pascha celebratur et omnes maximæ sollemnitates. Quod strictim posuimus, ut sciamus in hoc numero, et bona et mala pariter

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, prophétisez et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Poussez des cris et des hurlements ; Malheur en ce jour-là ! car le jour est proche ; il est proche ce jour du Seigneur, ce jour de nuage qui sera le temps des nations. L'épée va venir sur l'Égypte, et la frayeur saisira l'Éthiopie, lorsque les Égyptiens tomberont en foule percés de coups, lorsque la multitude du peuple d'Égypte périra et qu'elle sera détruite jusqu'aux fondements. L'Éthiopie, la Lybie, les Lydiens, tous les autres peuples et Chub, et les enfants de la terre avec lesquels j'ai fait mon alliance, tomberont avec eux sous le tranchant de l'épée. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ceux qui soutenaient l'Égypte seront enveloppés dans la chute, et l'orgueil de son empire sera détruit. Ils tomberont dans l'Égypte par l'épée depuis la tour de Syène, dit le Seigneur le Dieu des armées. Ses provinces seront mises au nombre des provinces désolées et ses villes au rang des villes désertes, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis le feu dans l'Égypte, et que tous ceux qui la soutenaient seront réduits en poudre. En ce jour-là je ferai sortir de devant ma face des messagers qui viendront sur des vaisseaux pour détruire la fierté de l'Éthiopie, et les Éthiopiens seront saisis de frayeur au jour de l'Égypte, car ce jour viendra très-assu-

contineri. Bona Nabuchodonosor, ejus labori merces redditur ; Mala Ægyptiis, quorum vastitas nuntiatur.

« Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, propheta, et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Ululate vae, vae dei, quæ juxta est dies, et appropinquat dies Domini, dies nubes, tempus gentium erit. Et veniet gladius in Ægyptum, et erit pavor in Æthiopia, cum ceciderint vulnerati in Ægypto, et ablata fuerit multitudo illius, et destructa fundamenta ejus. Æthiopia et Libya, et Lydi, et omne reliquum vulgus et Chub, et filii et terre fœderis cum eis gladio cadent. Hæc dicit Dominus Deus : Et corruent fulcines Ægyptum, et destruetur superbia imperii ejus, a turre Syenes (*Al.* Soenes) gladio cadent in ea, ait Dominus exercituum. Et dissipabuntur in medio terrarum desolatorum, et urbes ejus in medio civitatum deseratarum erunt. Et scient quoniam ego Dominus, cum dederò ignem in Ægypto, et attriti fuerint omnes auxiliatores ejus. In die illa egredientur nuntii a facie mea in trionibus ad conterendum Æthiopiæ confidentiam, et erit pavor in eis in die Ægypti, quia absque dubio veniet. Hæc dicit Dominus Deus : Et cessare faciam

rément. Voici ce que dit le Seigneur Dieu ? J'anéantirai cette multitude d'hommes qui est dans l'Égypte, par la main de Nabuchodonosor roi de Babylone. Je ferai venir lui et son peuple, les plus puissants des nations, pour perdre l'Égypte. Ils viendront l'attaquer l'épée à la main et ils rempliront la terre de corps morts. Je sécherai le lit de ses fleuves, et je livrerai ses champs entre les mains des plus méchants de tous les hommes; je détruirai cette terre avec tout ce qu'elle contient, par la main des étrangers. C'est moi qui ai parlé, moi qui suis le Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'exterminerai les statues et j'anéantirai les idoles de Memphis. Il n'y aura plus à l'avenir de prince du pays d'Égypte, et je répandrai la terreur dans toutes les terres. Je ruinerai le pays de Phaturès, je mettrai le feu dans Taphnis, j'exercerai mes jugements dans Alexandrie, je répandrai mon indignation sur Péluse qui est la force de l'Égypte. Je ferai mourir cette multitude de peuple d'Alexandrie et je mettrai le feu dans l'Égypte. Péluse sera dans les douleurs comme une femme qui est en travail. Alexandrie sera ravagée, et Memphis sera dans l'angoisse et le serrement de cœur. Les jeunes hommes d'Héliopolis et de Bubaste seront passés au fil de l'épée, et les femmes seront emmenées captives. Le jour deviendra tout noir à Taphnis, lorsque j'y briserai le sceptre d'Égypte et que j'y détruirai le faste de sa puis-

multitudinem Ægypti in manu Nabuchodonosor regis babilonis; ipse et populus ejus cum eo fortissimi genium adducentur ad disperdendam terram. Et evaginabit gladius suos super Ægyptum, et implebit terram interfectis. Et faciam alveos fluminum aridos, et tradam terram in manu pessimorum, et dissipabo terram et plenitudinem ejus in manu alienorum; ego Dominus locutus sum. Hæc dicit Dominus Deus: Et disperdam simulacra, et cessare faciam idola de Memphis et dux in terra Ægypti non erit amplius, et dato terrorem in terra Ægypti. Et disperdam terram Phatures et dabo ignem in Taphnis, et faciam judicia in Alexandria, et effundam indignationem meam super Pelusium robrum Ægypti, et interficiam multitudinem Alexandria et dabo ignem in Ægypto. Quasi parturiens dolebit Pelasium, et Alexandria erit dissipata, et in Memphis angustia quotidiana. Juvenes Heliopoles et Bubasti (A. Bugasti) gladio cadent, et ipse captivæ ducentur. Et in Taphnis nigrescet dies, cum contrivero ibi sceptrum Ægypti, et defecerit in ea superbia potentie ejus; ipsam nubes operiet, filie

sance; elle sera couverte d'un nuage et les filles seront emmenées captives. J'exercerai dans l'Égypte la rigueur de mes jugements, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » Ezech. xxx, 1 et seq. Les Septante : « Le Seigneur m'adressa la parole disant : Fils de l'homme, prophétisez, et dites : Voici ce que dit Adonaï le Seigneur : oh ! ô jour ! car le jour est proche, et elle est proche la voie du Seigneur : jour de nuage qui sera la fin des nations. La glaive viendra contre l'Égypte et la perturbation sera dans l'Éthiopie. Les blessés tomberont et joncheront le sol de l'Égypte, la multitude de son peuple lui sera ôtée, et ses fondements seront renversés. Les Perses, les Crétois, les Lydiens, les Lybiens et tous les peuples mêlés, et des enfants de mon testament tomberont par l'épée. Voici ce que dit Adonaï le Seigneur. Les appuis de l'Égypte tomberont, ils descendront et ils tomberont en elle par l'épée, pour la honte de sa force, depuis Magdalo jusqu'à Syène, dit Adonaï le Seigneur. Elle sera désolée entre les pays désolés, et ses villes seront désertes entre les villes désertes, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai déchainé le feu contre l'Égypte, et que tous ceux qui lui portent secours auront été brisés. En ce jour-là je ferai sortir des messagers de devant ma face, qui se hâteront de ruiner l'espérance de l'Éthiopie, et la perturbation régnera chez les Éthiopiens au jour de l'Égypte,

autem ejus in captivitate ducentur. Et faciam judicia in Ægypto, et scient quia ego Dominus. » LXX : « Et factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, vaticinare, et dic: Hæc dicit Adonaï Dominus. O, dies! quoniam juxta est dies, et juxta via Domini: dies nubes, finis gentium erit. Et venit gladius super Ægyptos, et erit conturbatio in Æthiopia. Et cadent vulnerati in Ægypto, et auferent multitudinem ejus, et coincidentur fundamenta illius. Persæ, et Cretenses, et Lydi, et Libyes, et omnes commixti, et de filiis Testamenti mei gladio cadent. Hæc dicit Adonaï Dominus. Et coincident sustentacula Ægypti, et descendunt, contumelia fortitudinis ejus, a Magdalo usque ad Syenem gladio cadent in ea, dicit Adonaï Dominus. Et desolabitur in medio regionum desolataram, et civitates ejus in medio urbium desertarum erunt, et scient quoniam ego sum Dominus, quando dederò ignem super Ægyptum, et contriti fuerint omnes qui auxiliantur ei. In die illa egredientur nuntii a facie mea, festinantes disperdere Æthiopiæ spem, et erit conturbatio in eis in die Ægypti, quia eoco

car ce jour-là viendra. Voici ce que dit le Seigneur Dieu. Je perdrai la multitude des Égyptiens par la main de Nabuchodonosor roi de Babylone lui-même et de ses peuples avec lui, véritable peste envoyée d'entre les nations pour détruire cette terre. Ils sortiront tous leurs glaives contre l'Égypte et cette terre sera remplie de cadavres. Je sécherai ses fleuves, je livrerai le sol aux mains des plus méchants des hommes, je détruirai ce pays et tout ce qu'il contient, par la main des étrangers; car c'est moi le Seigneur qui ai parlé. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je perdrai les abominations et je ferai succomber les plus grands de Memphis et les princes de la terre d'Égypte, et ils ne seront plus désormais. Je sèmerai la terreur dans la terre d'Égypte, je ruinerai la terre de Phaturès, je répandrai le feu sur Taphnis, j'exercerai ma vengeance dans Diospolis, je ferai fondre ma fureur sur Sais, force de l'Égypte et j'exterminerai le peuple de Memphis. Je répandrai, dis-je, le feu sur l'Égypte, je plongerai Sais dans une perturbation extrême, il y aura des déchirements dans Sais, et les eaux déborderont de tous côtés. Les jeunes gens d'Héliopolite Bubaste tomberont par l'épée et les femmes seront emmenées captives; le jour deviendra ténébreux à Taphnis lorsque j'y aurai brisé les sceptres d'Égypte. La péra la honte de sa

veniet. Hæc dicit Dominus Deus. Et disperdam multitudinem Ægyptiorum per manum Nabuchodonosor regis Babilonis ipsius, et populi ejus cum eo, pestilentis qui de gentibus missi sunt ad disperdendam terram. Et evaginabunt omnes gladius suos super Ægyptum, et replebitur terra vulneratorum. Et dabo fluvios eorum desertos, et tradam terram in manu pessimorum, et disperdam terram et plenitudinem ejus in manibus alienigenarum; ego Dominus locutus sum. Quia hæc dicit Dominus Deus: Et perdam abominationes, et deliceo faciam optimates de Memphis, et principes de terra Ægypti et non erunt ultra. Et dabo terrorem in terra Ægypti, et disperdam terram Phatures, et dabo ignem super Taphnim, et faciam ultionem in Diospoli, et effundam furorem meum super Sain, robrum Ægypti, et disperdam multitudinem Memphos. Et dabo ignem super Ægyptum, et conturbatio conturbabitur Sais, et in Diospoli erit scissura, et diffundentur aquæ. Juvenes Heliopoles Bubasti gladio cadent, et mulieres captivæ ducentur, et in Taphnis tenebrescet dies, quando contrivero ibi sceptrum Ægypti, et peribit ibi contumelia fortitudinis ejus, et ipsam nubes operiet,

force, un nuage la couvrira elle-même, ses filles seront emmenées, et j'exercerai mes jugements dans l'Égypte; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. Après la vingt-septième année de la captivité du roi Joachim, Ezéchiel revient au temps où il a commencé à prophétiser contre l'Égypte, c'est-à-dire au onzième jour du dixième mois de la dixième année, et il nous apprend qu'il a reçu du Seigneur l'ordre de parler à toutes les nations et particulièrement l'Égypte entre toutes. Et que dit-il? « Poussez des hurlements! Malheur à ce jour-là; car le jour est proche, il est proche le jour du Seigneur, » non pas resplendissant d'un clair soleil, mais couvert de nuages et portant avec lui la tempête babylonienne. Lorsque le glaive aura commencé à ravager l'Égypte, l'épouvante sera dans l'Éthiopie, qui est limitrophe, dans l'appréhension que le fer babylonien ne vienne jusqu'à elle. Et en effet, l'Égypte sera jonchée de mourants, sa population lui sera ravie, tout sera détruit jusqu'aux fondements, en sorte que s'il se trouve en Égypte quelqu'un de l'Éthiopie, de la Lybie, de la Lydie, de n'importe quel pays en un mot et de *Chub*, que Symmaque traduit par l'Arabie, et d'entre les enfants de la terre de l'alliance ou d'entre les Juifs, il péra par le fer avec les Égyptiens. Au lieu de ces peuples, les Septante ont mis « les Perses, les Crétois, les Lydiens, les

et filie ejus ducentur, et faciam judicia in Ægypto, et scient quoniam ego sum Dominus. » Post viceimum et septimum annum captivitatis regis Joachim, revertitur ad presens tempus, quando contra Ægyptum ceperat prophetare, id est ad annum decimum, et decimum mensem, undecima mensis die, et dicit sibi præceptum a Domino, ut loquatur ad omnes nationes, et cum omnibus specialiter ad Ægyptum. Quæ sunt ergo quæ loquitur? « Uilate, vae diei, quia juxta est dies, et appropinquat dies Domini, » non claro sole rutilans, sed operta nubibus et Babyloniam affrensus tempestatem. Cumque ceperit gladius vastare Ægypti, pavor erit in Æthiopia, quia vicina est Ægypto, ne ad se usque Babylonius mucro perveniat. Cadent enim in Ægypto vulnerati, et auferetur multitudo illius, et usque ad fundamenta omnia destructura, ita ut si quis in Ægypto reperitur de Æthiopia et Lydia, et in commune de variis populis et *Chub*, quod Symmachus verit in *Arabiam*, et de filiis terre fœderis, hoc est, de populo Iudeorum, cum illis gladio cadat. Pro quibus gentibus LXX posterunt, « Persæ, et Cretenses, et Lydi, et Libyes, et omnes commixti,

Lybiens, et les gens de toute origine, et les enfants de mon testament. » Tous ces peuples ont été des auxiliaires de l'Égypte, la suite du texte nous l'apprend : Tous ceux qui soutenaient l'Égypte ou tous les appuis de l'Égypte tomberont ensemble, c'est-à-dire, ses alliés, et tout l'orgueil de son empire ou l'opprobre de sa force sera détruit et anéanti depuis la tour de Syène, située aux extrêmes confins de l'Égypte, ou bien, d'après les Septante, depuis Magdalo jusqu'à Syène. Toutes les villes des Égyptiens seront changées en désert, afin qu'ils connaissent le Seigneur, lorsque le feu des Chaldéens aura tout dévasté, que tous leurs auxiliaires auront été brisés, et que seront arrivés des messagers, à Siliim, d'après Aquila et Théodotion, se hâtant, dit Symmaque, et sur des vaisseaux, d'après notre traduction appuyée sur la tradition des Hébreux, afin que toute la confiance de l'Éthiopie soit abattue, craignant pour elle-même comme limitrophe la désolation qui a frappé la contrée voisine.

Ce glaive qui dévastera l'Égypte et portera la terreur en Éthiopie, quel est-il ? la faute nous l'apprend très-clairement : J'exterminerai le peuple d'Égypte par la main de Nabuchodonosor roi de Babylone, qui viendra lui-même et qui viendra suivi de peuples nombreux, au point que l'Égypte entière sera inondée du

et filii Testamenti mei gladio cum ipsa cadent. » Et ut sciremus has omnes gentes fuisse in auxilio Egypti, sequens sermo demonstrat : Et corruent fulcientes Egyptum, sive sustentaacula Egypti, id est, socii, et omnis superbia imperii, sive contumelia fortitudinis illius destructur ac deponetur a turre Syene, quam in extremis finibus Egypti sitam diximus, sive Magdalo usque ad Syenem, sicut LXX translulerunt ; omnes civitates Egypti deserta erunt, et cognoscent Dominum, quando ignis Chaldaeorum universa vastaverit, et atrilii fuerint universi auxiliares ejus, et pervenerint nuntii, juxta Aquilam et Theodotionem, sicut (וי) quos Symmachus transtulit, festinantes, nos in trieres vertimus, ita enim ab Hebraeis accipimus, ut omnis Éthiopie fiducia contratur, et quando fuerit vicina provincia desolata, pavor tenet proximam.

Ut autem sciremus quis esset ipse gladius, qui vastaret Egyptum et terreret Ethiopiam, sequitur manifestus : Et cessare faciam multitudinem Egypti in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, qui non solum venit, sed venit multis comitatus nationibus, ita ut omnis Egyptus interfectorum sanguine compleatur, tantaque erit ira Domini, ut siccetur alvei fluminum, hoc est Nili *δὲ ὅπου γένηται*.

sang des morts. La colère du Seigneur sera si grande, que les lits des fleuves ou les branches du Nil, seront séchés jusqu'au sol, et que l'Égypte avec tout ce qu'elle contient sera ravagée par la main de véritables fléaux de Dieu ou des hommes les plus méchants. Mes paroles ne sauraient être vaines : mon indignation ira jusqu'à briser les statues d'Égypte, à anéantir les idoles de Memphis, qui est aujourd'hui encore la métropole de la superstition égyptienne, ou bien les nobles et les princes de Memphis et de toute la contrée. L'effroi sera partout ; toute la terre de Phaturès sera en perdition et le feu dévorera Taphnis ou Tanis, d'après les Septante. J'exercerai mes jugements dans Alexandrie. C'est le nom moderne. Cette ville s'appelait autrefois No, et c'est ce nom tel qu'il est dans l'Ébreu qu'Aquila, Symmaque et Théodotion se sont contentés de transcrire. Quant aux Septante, ils ont eu tort de le remplacer par Diospolis, qui n'est qu'une petite bourgade. Pour moi, si j'ai remplacé No par Alexandrie, c'est par prolepse à l'exemple de Virgile quand il écrivait : « Il vint sur les rivages de Lavinie ; » non qu'au temps où Énée vint dans le Latium, ces parages fussent appelés bords de Lavinie, mais ils repurent ce nom plus tard, et le lecteur comprend aussi plus facilement de quel lieu a parlé le poète. « Et je répandrai, » con-

usque ad solum, et in manu pestilentium, sive hominum pessimum plenitudo Egypti desoletur. Mea enim verba irrita esse non possunt, illicque proficiet indignatio, ut simulastra Egypti disperdantur, et cessent idola de Memphis, que usque hodie metropolis est superstitionis Egyptiae, sive optimates et principes de Memphis, et de terra Egypti. Tantis autem terror cunctam Egyptum possidebit, ut terra Phaturis omnis pereat, et ignis vastet Taphnis sive, ut Septuaginta translulerunt, Tann. Faciamque, ait, judicia in Alexandria, que hodie sic vocatur. Ceterum pristinum nomen habet No, quod Aquila, Symmachus, et Theodotus, sicut in Hebræo positum est, translulerunt. Pro quo nescio quid volentes Septuaginta dixerunt « Diospolis, » que Egypti parva civitas est. Nos autem pro « No, Alexandriam » posuimus, pro anticipationem, que Græce *πελοπονησος* appellatur, juxta illud Virgilianum, *Æneid.* lib. IV.

Littora ;

non quo eo tempore quando venit Aneas in Latium, Lavinia dicerentur, sed que postea Lavinia nuncupata sunt, ut manifestior locus fieret lectioris intelligentie. Et effundam, inquit, indignationem meam

tinue le Seigneur, « mon indignation sur Sais, » que nous rendons par Péluse et qui est qualifiée de force de l'Égypte, parce qu'elle a un port des plus sûrs qui est le centre le plus important du trafic maritime. De là l'épithète de pélusiaque donnée par le poète à la lentille *Virgil. I. Georg.* non pas que cette sorte de légume ait pris là son origine ou y soit surtout cultivé, mais parce que c'est là qu'on le porte surtout par le Nil de la Thébaïde et de toute l'Égypte. « Je passerai au fil de l'épée la population d'Alexandrie, » que le texte appelle toujours No, et que les Septante rendent maintenant par Memphis au lieu de Diospolis. Et pour montrer qu'en ce temps-là déjà cette ville était fort peuplée : « Je passerai au fil de l'épée, » est-il dit, « la multitude du peuple de No. Et je répandrai le feu sur l'Égypte, » c'est-à-dire le roi de Babylone, qui dévastera tout comme ferait une incendie. « Sais » ou « Péluse sera dans les douleurs comme une femme en travail, » elle sera plongée dans une perturbation sans égale, et il y aura des déchirements dans Alexandrie ou No, confondue encore avec Diospolis par les Septante, qui sera envahie par les eaux. La coutume des Égyptiens est d'élever de hautes digues sur les rives du Nil, à cause des inondations du fleuve. Si, par la négligence des gardiens ou par l'élévation trop grande des eaux, elles viennent à se rompre,

au lieu d'arroser les campagnes subjacentes, le Nil les engloutit et les ravage. Ce qui veut dire ici que l'armée des Chaldéens débordera sur l'Égypte, comme si le Nil débordait lui-même par une crue extraordinaire et la ruinaît en l'inondant. Ce débordement des eaux après la rupture des digues, est ainsi remplacé dans le texte hébreu : « Il y aura dans Memphis des angoisses quotidiennes, » en sorte que ces angoisses quotidiennes se produisent au lieu où le Nil se sépare en plusieurs fleuves où est le temple d'Apis et où les idoles rendent leurs oracles. Les jeunes gens d'Héliopolis, en hébreu ox, et de Bubaste, autre ville, périront par l'épée, et l'on emmènera en captivité leurs habitants, les femmes, dit le texte, pour indiquer ironiquement la lâcheté par ce sexe. Dans Taphnis, qui est la cité royale, seront brisés tous les sceptres d'Égypte, c'est-à-dire la race royale elle-même : et lorsque la puissance du royaume aura défailli par la mort des princes, alors le jour deviendra noir, tout se remplira d'ombres et de ténèbres, la ville sera couverte d'un nuage de douleur et de deuil, et ses filles, les autres villes, seront emmenées en captivité, afin qu'après que j'aurai exercé mes jugements en Égypte et que je me serai montré à tous comme juge, les Égyptiens sachent que c'est moi qui suis le Seigneur. Je me suis attaché à décrire ce passage, comme on enseigne les rudiments aux enfants,

super Sain, quam nos in Pelusium vertimus, et robur appellatur Egypti, eo quod portum habeat utissimum, et negotiationis maris ibi vel maxime exerceantur. Unde et poeta Pelusiacam appellat lentem (*Virg. I. Georg.*), non quod ibi genus hoc leguminis gignatur, vel maxime ; sed quod e Thebaïda et omni Egypto per rivum Nilii illic plurimum deferatur. Et interficiam, ait, multitudinem Alexandria, que rursus in Hebræo posita est No, pro qua nequaquam « Diospolis, » ut supra, sed « Memphim » LXX translulerunt. Et ut ostendat populosam jam illo tempore fuisse urbem : « Perdam, ait multitudinem » No (No) ; « et dabo ignem, » hoc est, regem Babylonis in Egypto, qui instar ignis cuncta depopuletur. « Quasi parturiens dolabit Sain, » id est, « Pelusium ; » sive conturbatione turbabitur ; et in Alexandria, id est, in « No, » erit secura, et diffundentur aque, pro qua rursus LXX « Diospolis » translulerunt. Moris autem Egyptiorum est, propter inundationem Nilii, excelso aggerem construere ad ripas Nilii. Qui si custodum negligentia, vel nimia aquarum magnitudine rupti fuerint, subjacentes campos nequaquam rigant aque,

sed opprimunt atque populantur. Per quod significatur, sic Chaldaeorum exercitu occupandam Egyptum, quomodo inundantibus Nilii aquis et super modum crescentibus operiri solitum atque corruptum. Pro inundatione aquarum et irruptione atque secura aggerum, in Hebræo positum est : « Et erunt in Memphis angustie quotidianæ, » ut unde Nilus dividitur et ubi Apis templum est et consulta respondent oracula, ibi quotidianæ fiunt. Javones quoque Heliopolos, que Hebræo appellatur ox (N) *Al. Aven.* et Bubasti alterius civilis, gladio corruent, ita ut ipse urbes, hoc est, habitatores, sive mulieres earum ducantur in captivitatem, qui sexus injuria subiacet. In Taphnis vero que est regia civitas, conturbari sceptris Egypti, id est, omne regium genus. Cumque potentia ejus, interfectis principibus, defecerit, tunc nigrescet dies, et caliginæ ac tenebris omnia complebuntur, ita ut ipsa urbs operiatur nube meroris ac luctus, et filie ejus, id est, oppida reliqua ducantur in captivitatem ; ut postquam fecero judicia in Egypto, et me cunctis iudicem demonstravero, tunc sciant Egypti quod ego sum Dominus. Hæc quasi parvulis elementa

afin que par les lettres, les syllabes, les mots et le contexte des mots, ou puisse arriver à la lecture du chant prophétique.

Abordons maintenant la tropologie, et cet immense océan de discussion qui s'ouvre devant nous, montrons-le comme dans un étroit tableau de peinture. La parole du Seigneur qui était toujours dans le père s'adresse au prophète qu'elle appelle, non pas de son nom, mais fils de l'homme. Dans les Ecritures saintes cette locution est toujours prise en bonne part, quand elle est toutefois employée au singulier, comme dans ce même prophète, et dans Daniel, et dans l'Evangile. Au pluriel, au contraire, elle est prise en mauvaise part : ainsi dans les exemples suivants : « Les dents des fils des hommes sont des armes et des flèches, et leur langue est un glaive acéré. » *Psalm. lvi, 5...* « Jusques à quand, ô fils des hommes, aurez-vous le cœur appesanti ? » *Psalm. iv, 3...* « Le lion rugira, et qui ne tremblera point ? le Seigneur a parlé, et qui ne prophétisera ? » *Amos. iii, 8.* Faites entendre ce hurlement sinistre ? Malheur ! malheur à ce jour-là : parce que le jour est proche ; il est proche, dit le Seigneur, le jour du nuage, qui sera le temps ou la fin des nations. Il y a deux consommations : ou en général de toutes choses, quand la fin arrivera, ou en particulier de chacun, à l'heure de la mort. Il est dit : La fin est proche, parce que comparé à l'éternité, tout laps de temps est court. De là

descriptissimus, ut per litteras, syllabas, nomina, verborumque contextum, possint ad lectionem prose vel carminis pervenire.

Nunc aggrediamur tropologiam, et latissimum disputationis pelagus, brevi quasi picturæ tabula, demonstremus. Sermo Domini qui erat semper in Patre, factus est ad prophetam, et vocat eum nequaquam nomine suo, sed filium hominis. Quod in Scripturis sanctis in bonam partem semper accipitur, dumtaxat numero singulari, ut in hoc eodem propheta, et in Daniele, et in Evangelio. Alioquin plurali numero in contrarium legitur, ut est illud : « Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus. » *Psalm. lvi, 5* ; et rursus : « Filii hominum, usquequo gravi corde ? » *Psalm. iv, 3*. Leo enim rugiet et quis non timebit ? Dominus locutus est, et quis non prophetabit ? *Amos. iii, 8*. Uliu, inquit, vae vae diei quia juxta est dies, et appropinquat, dicit Dominus, dies nubes, tempus sive finis gentium erit. Duplex consummatio est, aut generaliter omnium, quando finis advenit, aut specialiter singulorum, quando tem-

l'expression de Jacob sur les cent trente ans pendant lequel il avait vécu : « Mes jours sont en petit nombre et des plus mauvais ; » *Genes. xlvii, 9* ; et le Psalmiste, discutant au sujet de la fraternité humaine en général, s'écrie : « Nos jours sont passés comme une ombre. » *Psalm. cxliii, 4*. Pensons-y bien, et la puissance ne nous enorgueillira pas, nous n'environnerons pas les richesses, nous ne nous enivrerons pas de la prospérité, sachant que tout cela nous doit être bientôt enlevé. C'est à bon droit qu'il est appelé le jour du Seigneur, jour de nuage et d'obscurité celui où toute la conversation du siècle sera détruite, et où, l'erreur étant ôtée, la vérité apparaîtra seule. Dans l'incertitude de la sentence, nul ne peut se tenir intrépide et sans trembler devant son juge. Ce sera la fin des peuples : non de la nation Egyptienne seule, mais de toutes les nations, ce qui montre bien que la prophétie s'adresse à tous les hommes.

Poursuivons. Le glaive viendra en Égypte, le glaivo qui se change en flamme, la parole divine, pour séparer les bons des méchants et consumer de son feu les plus pervers. Il viendra dans l'Égypte de ce siècle, en sorte que l'effroi règne en Éthiopie, chez ceux qui demeurent au-delà de l'Égypte dans la nuit et les ténèbres de l'erreur, et dont la noirceur ne peut que difficilement ou ne peut nullement se changer en blancheur. Ils tomberont par l'épée

pus mortis insiterit. Juxta autem dicitur, quæ æternitati comparatum, omne tempus breve est. Unde et Jacob centum et triginta annos quibus vixerat : « Pauci, inquit, et pessimi sunt dies mei. » *Gen. xlvii, 9* ; et Psalmista de universi generis humani fragilitate disputans, ait : « Dies nostri quasi umbra pertransierunt. » *Psalm. cxliii, 4*. Quod repetentes, nec potentia erigemur, nec divitiis inebriabimur, nec felicitate letabimur, cito omnia auferenda noscetes. Pulchreque dies dicitur Domini, quando omnis sæculi conversatio destruetur, et errore subitæ, una veritas apparebit, discepte nubes et nebulae. Nullus enim intrépidus incertusque de sententia, absque pavore judicem præstolatur. Et tempus sive finis gentium erit, non universarum, et manifestum fiat de cunctis gentibus prophetari.

Sequitur : Veniet in Ægyptum gladius, gladius versatilis flammeus, sermo divinus, qui bonos a malis dividat, et pessimos suo igne consumat. In Ægyptum autem hujus sæculi, ita ut pavor sit in Æthiopia, qui trans Ægyptum in nocte erisit et tenebris commorantur, et quorum nigredo in candorem, aut

en Égypte, ceux qui se tenaient sur le sable mouvant du mal. La multitude des Egyptiens sera anéantie ; car elle est large et spacieuse la route qui conduit à la mort. » *Matth. vii, 13*. Les fondements de l'Égypte seront détruits ; elle ne conservera rien de son ancienne fermeté ; les fondements de la perversité étant abandonnés, c'est le fondement du Christ qui sera posé, et l'Église sera édifiée sur cette base. Car tout plant que n'aura point planté le Père céleste sera déraciné. *Matth. xv*. De là l'ordre donné à Jérémie de renverser les constructions qui avaient été faites pour en élever de meilleures. *Jerem. i*. Ils périront aussi en Égypte les Éthiopiens, les Libyens et les Lydiens, ou d'après les Septante, les Perses, les Crétois, les Lydiens et les Lybiens, et Chub, c'est-à-dire, les Arabes, et tous les autres peuples, ceux que les Septante appellent Hybrides et mêlés. Par là nous pouvons entendre des nations différentes en raison de la diversité des vices, selon l'interprétation des noms que j'ai donnée dans la vision de Tyr. De là cette sentence de l'Apôtre : « Vous, les nations par la chair, et qui êtes appelés incircconcis. » *Ephes. ii, 11*. Jamais il n'aurait dit : Nations par la chair, s'il n'en existait d'autres par l'esprit, et c'est dans le même sens qu'il est dit ailleurs : « Prenez garde, Israël selon la chair. » Il faut donc veiller assidûment à ce que notre cœur ne nous ramène pas en

difficiliter, aut nequaquam convertitur. Cadentque vulnerati in Ægypto, qui male steterant in nequitia. Et auferetur multitudo Ægypti. « Lata enim et spatiosa est via quæ ducit ad mortem. » *Matth. vii, 13*. Et fundamenta illius destruentur, ut nihil in Ægypto pristinae residat firmitatis ; sed desertis fundamentis pessimis, ponatur fundamentum Christi, super quo ædificetur Ecclesia. Omnis quippe plantatio, quam non plantavi cœlestis Pater, eradicabitur. *Matth. xv*. Unde et Jeremias destruetur jubetur quæ constructa erant, ut ædificet meliora. *Jerem. i*. Peribunt quoque in Ægypto Æthiopes, Libyæ, et Lydi, sive juxta Septuaginta, Persæ, Græcenses, et Lydi, et Libyæ, et Chub, id est, Arabes, et omne reliquum vulgus, quos Hybridas atque misticos Septuaginta transtulerunt. Quos omnes pro diversitate visionum et interpretatione nominum, quæ in visione Tyri posuimus, diversas possumus intelligere nationes. Unde et Apostolus : « Vos, inquit, gentes in carne, qui dicimini Præputium. » *Ephes. ii, 11*. Nunquam enim dixisset in carne gentes, nisi essent aliæ in spiritu, ut in alio loco : « Videte, Israël secundum carnem. » Unde magnopere providendum est, ne corde revertamur in Ægyptum, de

Égypte d'où nous sommes sortis, et à ne pas être trouvés au nombre des nations, où nous périrons par le glaive, dont il est dit bientôt : « Les jeunes gens d'Héliopolis et de Bubaste tomberont sous le fer, » surtout quand l'Écriture ajoute : « Les enfants de la terre d'alliance » ou « de mon Testament seront frappés par le fer, » eux dont il est écrit : Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour y trouver du secours, pleins de confiance dans les chevaux et les chars ! » *Isa. xxxi, 1*. Si les hommes des autres nations sont mis à mort en Égypte, combien plus le seront les fils de la terre de l'alliance et du Testament de Dieu, qui dédaignent le pain des Anges, se sont souvenus des poireaux, des oignons, de l'ail et des concomres d'Égypte. *Num. xi*. Alors tomberont les contre-forts et les appuis de l'Égypte, les arguties des dialecticiens et les paradoxes des philosophes, qui la soutenaient dans son iniquité. Il sera détruit, son empire honteux et superbe, tous ceux qui parlent avec arrogance et méprisent la simplicité de la vraie foi. Ils tomberont depuis la tour de Syène qui est aux extrêmes confins de l'Égypte et voisine de l'Éthiopie et des Blemmyes ; là le Nil n'est plus navigable, les cataractes roulent avec fracas, et c'est un lieu impraticable et plein de serpents et d'animaux venimeux. Ou bien, si Magdalo veut dire magnificence et Syène, tourbillons il

quæ semel exivimus, et inter cæteras gentes inveniamur ; et pereamus gladio, de quo in consequentibus dicitur : « Juvenes Heliopoleos et Bubasti gladio cadent, » maxime cum jungatur : « Et filii terræ fœderis, sive Testamenti mei simul mucrone ferientur, » de quibus scriptum est : « Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in aquis et curribus confidentes. » *Isa. xxxi, 1*. Sin autem cæterarum gentium homines trucidantur in Ægypto, quanto magis filii terre fœderis et Testamenti Dei, qui continententes Angolorum panem, Ægypti populum, et ceparum, et aliorum et cucumerum recordati sunt. *Num. xi*. Tunc corruent sustentacula et fulera Ægypti, quæ eam in nequitia sustentabant, dialecticorum arguties et philosophorum strophæ. Contumeliosum quoque ac superbum imperium destruetur, qui omnia loquuntur per arrogantiam et Ecclesiasticam simplicitatem ducunt pro nihil. A turre enim Syenes cadent in ea quæ in extremis terminis Ægypti, Æthiopiae Blemmyarumque confinis est : Ubi Nilus innavigabilis est, et cataractarum fragor, et omnia in via plenaque serpentum et venenatorum animalium. Sin autem (ut supra diximus) Magdalas, magnificentiam, et Syene, gyrum sonat,

est évident que les richesses de l'Égypte, sa force hontense, sa magnificence ou plutôt sa jactance et ses prétentions périront violemment jusqu'au tourbillon où rien n'est stable, où tout tourne dans un cours incertain pour arriver à la ruine. Alors seront renversées les villes de l'Égypte, cette terre sera déserte, il n'y restera aucune congrégation ayant quelque stabilité, afin que par l'issue des événements on reconnaisse qu'il est lui-même le Seigneur, quand il aura envoyé en Égypte le feu que le Seigneur désire voir brûler, afin qu'il consume l'herbe, le bois et la paille qui ont été édifiés sur le fondement du Christ, et que tous les alliés des dogmes pervers soient brisés. Par quoi nous voyons que les faux savant, et ceux dont il est écrit : « Dispersez les nations qui veulent la guerre, » *Psal. lxxvii, 32*, sont appelés alliés et soutiens de l'Égypte. Ce jour-là sortiront de devant la face de Dieu ces messagers dont il est écrit : « Leurs anges voient toujours la face de mon Père qui est dans les cieux. » *Math. xviii, 40*. Dans la parabole du semeur, les anges moissonneurs, c'est-à-dire, ceux qui sont messagers, sont envoyés, pour rassembler tous les scandales et les jeter dans la fournaise enflammée, où il y a des pleurs et des grinçements de dents. *Ibid. xiii*. Ils se hâteront d'exécuter l'ordre reçu, pour effrayer l'Éthiopie, pour abattre la présomption de ceux qui sont arrivés au

perspicuum est quod Ægyptiæ opes et contumeliosa fortitudo et magnificentia, id est, jactantia, et exaltationes vi pereant, usque ad gyrum Ægypti, ubi nihil stabile est, sed incerto volvitur lapsu et pervertit ad ruinam. Tunc dissipabuntur Ægyptiæ civitates, et terra deserta erit, et nulla congregatio remanebit, habens aliquid firmitatis, ut rerum sine cognoscant quod ipse sit Dominus, quando miserit ignem in Ægypto, quem Dominus ardere desiderat, ut fenum, ligna, stipula, quæ supra fundamentum Christi ædificata sunt, concrementur, et omnes auxiliatores perversorum dogmatum conterantur. Ex quo intelligendum, falsi nominis scientiam, et eos de quibus scriptum est : « Dissipa gentes quæ bella volunt, » *Psal. lxxvii, 32*, socios et auxiliatores Ægypti nuncupari. In die, inquit, illa egredientur nuntii a facie Dei, de quibus scriptum est in Evangelio : « Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in caelis est. » *Math. xviii, 40*. Et in semetipsis parabola, messores angeli, id est, qui nuntii sunt, mittuntur, ut universa scandala congregent, et mittant ea in eaminum ignis, ubi est stetus oculorum et stridor dentium. *Ibid. xiii*. Festinabuntque

comble de la malice, afin que la ruine de l'Égypte consterne d'épouvante l'Éthiopie, le jour du Seigneur étant un jour de vengeance et de châtement, dans lequel seront dissipées les ténèbres des pécheurs pour ne laisser place qu'à la lumière des vertus. « Janémentirai cette multitude d'hommes qui est dans l'Égypte, par la main de Nabuchodonosor roi de Babylone, » à qui ils seront livrés pour être punis. C'est l'ennemi lui-même de Dieu qui est l'instrument de sa vengeance, et qui a reçu même une récompense pour avoir servi à la prise de Tyr. La multitude des Égyptiens, afin qu'il n'y ait plus sur cette terre la foule des habitants qui y sont toujours. Mais, objectera-t-on, comment expliquer cette parole du Deutéronome : « Vos pères n'étaient qu'au nombre de soixante-dix personnes lorsqu'ils descendirent en Égypte, et vous voyez maintenant que vous avez été multipliés comme les étoiles du ciel. » *Deut. x, 22*, La réponse est facile. Il ne s'agit que dans ce dernier exemple de multitude terrestre, mais de multitude céleste, brillante de vertus et pleine de lumières. Contre la multitude de l'Égypte sont déchaînés les plus forts d'entre les nations, afin qu'ils dévastent cette terre, les plus forts, que les Septante appellent les pestilents ; en quoi cette qualification convient à ceux qui sont déchaînés par le Seigneur, je l'ignore, à moins que ce ne soit peut-être con-

implere præceptum, ut deterreat, sive conterat Æthiopiæ confidentiam, qui ad summum malitiam verticem pervenerunt, ut in eversione Ægypti Æthiopia conteratur et paveat, eo quod dies Domini sit ultionis atque vindictæ, quæ fugentur tenebræ peccatorum et lux virtutum remaneat. Et cessare, inquit, faciam multitudinem Ægypti in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, cui traditi sunt ad puniendum. Ipse est enim inimicus et vindex qui etiam mercedem accepit, eo quod servierit in expugnatione Tyri. Ægypti multitudinem, ut multi in Ægypto esse desistant, qui semper in ea sunt. Sin autem aliquis opposerit, quomodo illud dicatur in Deuteronomio : « In septuaginta animabus descenderunt patres vestri in Ægyptum, nunc autem facti estis ut stellæ caeli in multitudine, » *Deut. x, 22*, facile solvitur. Neque enim exemplum terrenæ multitudinis posuit, sed caelestis, quæ virtutibus fulget, et plena sit luminum. Super quam multitudinem Ægypti, adducuntur fortissimi gentium, ut disperdant terram, pro quibus Septuaginta « pestilentes, » interpretati sunt, quod nescio quomodo conveniat iis qui adducuntur a Domino, nisi forte juxta illud

formément à ce témoignage : « Il leur envoya des lézards par le ministère des mauvais anges. » *Psal. lxxvii, 49*. Ces émissaires liront leurs glaives du fourreau contre l'Égypte, et ils joncheront le sol de morts et de blessés, afin que les Égyptiens sentent qu'ils sont frappés de mort et blessés et que leur pays est ruiné et anéanti, au point que se sont séchés tous les fleuves d'Éloquence qui arrosaient le jonc et le roseau, les erreurs égyptiennes ; qu'ils sont livrés eux-mêmes aux mains des hommes les plus méchants qui les torturent, et que tout ce que contient l'Égypte, et qui avait cru dans le mal, est détruit par Dieu au moyen des étrangers. Ce sont en effet, non de bons anges, mais de mauvais anges qui sont délégués pour les punir. Ces menaces, il est nécessaire qu'ils sachent que c'est le Seigneur qui les a faites : locution fréquente pour rappeler à ceux qui entendent que ce n'est point le prophète qui parle, mais que c'est Dieu lui-même, dont les ordres ne sauraient être vains.

Continuons. « J'exterminerai les statues » ou, d'après les Septante, « les abominations, j'anéantirai les idoles » ou « les plus puissants de Memphis, et il n'y aura plus à l'avenir de chef » ou « de prince du pays d'Égypte. » C'est un effet de la clémence infinie du Seigneur de renverser les signes d'iniquité et de ne laisser subsister en Égypte aucune ressemblance mensongère

exemplum, « immissionem per angelos pessimos. » *Psal. lxxvii, 49*. Qui evaginabunt gladios suos super Ægyptum, et implebunt terram interfectis sive vulneratis, ut occisos vulneratosque esse se sentiant, et in tantum Ægyptum esse destructam et ad nihil pervenisse, ut omnia flumina eloquentiæ quibus errores Ægypti, juncus et calamus rigabantur, arefiant, et tradantur in manu pessimorum, qui eos torquent, et plentitudo terræ Ægypti, quæ male creverat, deleatur in manu alienorum a Deo. Neque enim boni, sed mali angeli tormentis præpositi sunt. Hæc necesse est ut sciant, quia locutus est Dominus. Quod frequenter assumitur, ut sciant qui audiunt non propheta verba esse, sed Domini, cujus præcepta irrita esse non possunt.

Sequitur : « Et disperdam simulacra, » quæ « abominations » Septuaginta transtulerunt, « et cessare faciam idola vel optimates de Memphis, et dux, » sive « princeps in terra Ægypti, non erunt amplius. » Clementissimi enim Domini est, male facta subvertere, ut nulla similitudo que mentitur imaginem veritatis, remaneat in Ægypto : optimates quoque percant de « Memphis, » quæ interpretatur

de la vérité ; que périsent les plus grands de Memphis, dont le nom veut dire « d'après la bouche, » et c'est en effet d'après leur visage qu'ils ont fabriqué toutes leurs idoles. Les têtes de ces idoles et de leurs maîtres étant tombées, il n'y aura plus à l'avenir de prince en Égypte, et elle sera remplie de terreur et de ruines. Et voici ce qu'il est dit de ses villes : « Je ruinerai le pays de Phaturès, je mettrai le feu dans Taphnis » ou « Tanis, et j'exercerai mes jugements dans eux, » que les Septante rendent par Diospolis ; « et je répandrai mon indignation sur Sais, force de l'Égypte. » Phaturès veut dire « conculecation du pain ; » Taphnis, « ordre humiliant ; » Diospolis, qui répond à ce du texte hébreu, « repos ; » Sais, « tentation. » Ces noms divers caractérisent les divers conciliabules des hérétiques : ils foulent aux pieds et méprisent le pain de l'Église, ils suivent un commandement humiliant, et qui ne mène pas aux choses célestes, s'endorment dans l'oisiveté et les plaisirs, comme le riche couvert de pourpre dont parle l'Évangile, *Luc. xvi*, et ils sont sous le joug des tentateurs, dont un demanda au Seigneur la faculté de tenter Job. Toutes ces choses, le Seigneur les dissipera et les consumera, il répandra sur elles son indignation, et il brisera la force de l'Égypte, afin qu'étant ainsi anéantie, elle ne sollicite plus à l'avenir le peuple de Dieu et ne lui fasse point de vaines

« ex ore, » de quo omnia idola confixerunt, ut trun catis capitibus et magistris idolorum, non sit princeps in Ægypto, et terrore ac perditione omnis Ægyptus compleatur. De cuius urbis dicitur : « Et disperdam terram Phatures, et dabo ignem in Taphnis, » sive « in Tanin, et faciam judicium in eo, quam Septuaginta « Diospolim » transtulerunt : « et effundam indignationem meam super Sain, robur Ægypti. » Phatures interpretatur, « panis conculecatus ; » Taphnis « mandatum humile ; » Diospolis, pro qua in Hebræo posita est eo, « requies ; » Sain, « tentatio. » Quibus nominibus diversa hereticorum conciliabula demonstrantur : qui conculecant panem ecclesiasticum atque contemunt, et sequuntur mandatum humile, et ad caelestia non perducunt, et deliciis vacant, et sunt in requie, qualem in Evangelio legitimus divitem purpuratum *Luc. xvi*, et tentatoribus « tentationibus » inserviunt, quorum unus expetit a Domino ut tentandi Job haberet potestatem. Hæc omnia Dominus disperdet atque succedat, et effundet super ea indignationem suam, et robur Ægypti dissipabit, ut redacti ad nihilum, nequaquam populum Dei sollicitent et in suo sperate faciant auxilio ; ut

promesses de secours, qui le portent à désertier la vérité et à prendre pour appui un roseau qui les blesse en se rompant. Le texte continue : « Je ferai mourir cette multitude de peuple de Memphis, » disent les Septante, qui traduisent maintenant ainsi le même mot hébreu *ro*, qu'ils ont rendu plus haut par Diospolis, *repos*. Ils sont nombreux, en effet, ceux qui cherchent le repos, qui veulent être couchés sur des lits d'ivoire et manger des agneaux de lait. Ou bien, en suivant le sens de Memphis, qui veut dire « de la bouche, » ils sont nombreux ceux qui disent au prochain : « Laissez-moi ôter la paille de votre œil, » quand ils ont une poutre dans le leur. Dieu répand le feu sur l'Égypte, pour qu'il consume les paroles inutiles et les délices. Tout le monde des tentations sera dans les douleurs et il y aura déchirement dans Diospolis, ou dans *ro*, d'après l'hébreu; les eaux déborderont et toute congrégation d'iniquité sera dispersée et périra ça et là. Ou bien, d'après l'hébreu, il y aura dans Memphis des angoisses quotidiennes, il faudra rendre raison de toute parole oiseuse, afin que tout homme comprenne que le jugement du Seigneur ne laisse même pas une parole sans l'apprécier. Les jeunes gens d'Héliopolis et de Bubaste tomberont sous le fer. *On*, qui est le nom hébreu d'Héliopolis, veut dire douleur. L'étymologie égyptienne de Bubaste signifie « épreuve de la bouche. » Tous ceux qui

deserta veritate, quarant mendacium, et quasi a baculo arundineo sic suo praesidio vulnerentur. Post haec dicitur : « Et intericiam » sive « disperdam multitudinem Memphicos, » pro qua in Hebraeo habet *ro*, quam supra fidem Septuaginta « Diospolim » transtulerunt, quae interpretatur, « requies. » Multi enim sunt qui querunt requiem, et jacere volunt super lectos eburneos, et comedere agnos lactentes. Sive, juxta Septuaginta, qui interpretati sunt « Memphicos, » multi sunt qui loquuntur aliis : « Dimitte ut auferam festucam de oculo tuo, » cum ipsi trabes habeant in suo. Daturque ignis in Aegypto, qui verborum atque delicias suo ardore consumat. Dolentibus universa tentatio, et in Diospoli, quae rursum in Hebraeo non ponitur, erit scissura; ut effundantur aquae omnisque pessima congregatio dissipetur, et hae illucque dispercat. Vel juxta Hebraicum in Memphis erunt angustiae quotidianae, ut pro omni verbo otioso reddant rationem, ut intelligant nihil ditorum suorum Domini judicium praeterire. Juvenes quoque Heliopoles et Bubasti gladio cadent. Heliopolis Hebraice *on* dicitur, quod interpretatur « dolor. » Bubastus autem juxta linguam Aegyptia-

n'avaient pu soutenir la douleur du siècle, qui se plongeait dans les délices de Diospolis, qui mettaient leur confiance dans la volubilité de leurs paroles, et qui avaient fait l'essai de la victoire en discutant contre d'autres dogmes, tomberont sous le glaive de la parole divine; et ceux qui sont appelés, non point jeunes hommes, mais femmes, à cause de la faiblesse de leur esprit, seront emmenés captifs. Ou bien les villes elles-mêmes seront esclaves de leurs douleurs et de la jactance de leur bouche. « Dans Taphnis, le jour deviendra noir. » Les habitants du Taphnis, « ceux qui cèdent à la bouche » du diable, perdront la lumière de la vérité, le jour se changera pour eux en ténèbres de la nuit, et ils comprendront que les sceptres de l'Église et tout son empire ont été brisés dans Taphnis, que sa force ignominieuse et l'orgueil de sa puissance ont été abattus, que les rayons du soleil de justice ont été voilés par un nuage, que les filles, et non les femmes, seront menées en captivité et que le Seigneur exercera, non pas un seul, mais plusieurs jugements dans ce pays. De même qu'il y a différentes demeures pour les bons auprès du Père, de même il y aura des jugements et des supplices différents pour l'Égypte, afin que lorsque tout cela aura été accompli, les Égyptiens sachent que c'est lui qui est le Seigneur, dont les jugements sont véritables et justifiés en eux-mêmes.

cam, « oris experimentum. » Omnes isti qui dolore saeculi ferre non poterant, sed delicias Diospolios sectabantur, et confidebant sibi in volubilitate sermonum et adversum caetera dogmata disputantes, habuerant experimenta victoriae, gladio sermonis Dei coincident; et qui nequaquam juvenes, sed imbecillitate mentis mulieres appellabantur, captivi ducebantur in captivitatem. Sive ipsae urbes, dolore et oris jactantia, ducebantur in captivitatem. Et in Taphnis, inquit, ni grescet dies. « Taphna » interpretatur, « cedentes ori, » subauditur diaboli; cui qui cesserint, amittent lumen veritatis, et diem in noctem mutabunt, et sceptra Aegypti atque omne imperium sentient in Taphnis esse contritum, ita ut deficiat in ea contumeliosa fortitudo, sive superbia potentiae ejus, et solis justitiae radii in nube caecentur, et nequaquam mulieres, sed filiae ducebantur in captivitatem, faciat, quae Dominus non unum judicium, sed multa judicia in Aegypto. Sicut enim bonorum apud Patrem diversa sunt mansiones, ita et Aegypti suppliciorum diversa judicia, ut cum haec omnia facta fuerint, cognoscat Aegyptii, quod ipse sit Dominus, cujus judicia vera justificata in semetipsis.

« Le septième jour du premier mois de la onzième année, le Seigneur me dit encore ces paroles : Filis de l'homme, j'ai rompu le bras de Pharaon roi d'Égypte, il n'a point été pansé pour être guéri, il n'a point été lié avec des bandes ni enveloppé dans du linge, afin qu'ayant repris sa force, il pût tenir l'épée comme auparavant. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à Pharaon roi d'Égypte, j'acheverai de briser son bras qui a été fort, mais qui est rompu, et je ferai tomber l'épée de sa main; j'écarterai les Égyptiens en diverses nations, et je les disperserai parmi les peuples. Je fortifierai en même temps les bras du roi de Babylone, je mettrai mon épée entre ses mains, je briserai le bras de Pharaon et ses gens poussaient des cris et des soursifs étant tués sous ses propres yeux. » — Ou bien d'après les Septante : « Il amènera l'épée sur l'Égypte, il pillera son butin et il la dépouillera de ses dépouilles. Je fortifierai les bras du roi de Babylone, et les bras de Pharaon seront sans aucune force; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis mon épée entre les mains du roi de Babylone et qu'il la tirera sur le pays d'Égypte. J'écarterai les Égyptiens en diverses nations et je les disperserai parmi les peuples, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech.* xxx, 20 et seq.

« Et factum est in undecimo anno, in primo (Pulg. addit mense), in septima mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, brachium Pharaonis regis Aegypti confregi, et ecce non est obvolutum, ut restitueretur et sanitas, et ligaretur pannis, et sarciiretur linteoilis (sive ut acciperet malagma, et accepto robore, posset tenere gladium. Propterea haec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad Pharaonem regem Aegypti, et comminuam brachium ejus forte, sed contractum (sive brachia fortia, et dispergam (sive disseminabo) Aegyptum in gentibus, et ventilabo eos in terras (Pulg. terris). Et confortabo brachia regis Babylonis, daboque gladium meum in manu ejus, et confringam brachia Pharaonis, et gement gentibus interfecti coram facie ejus » sive ut in LXX continetur : « Et inducet gladium super Aegyptum, et populabitur praedas ejus, et spoliabit spolia illius. » Sequitur : « Et confortabo brachia regis Babylonis, et brachia Pharaonis cadent; et scient quia ego Dominus, cum dederit gladium meum in manu regis Babylonis, et extenderit eum super terram Aegypti, et disperdam (Pulg. dispergam) Aegyptum in nationes, et ventilabo eos in terras, et scient quia ego Dominus. » *Ezech.* xxx, 20

Ezéchiël revient à l'ordre chronologique; de la vingt-septième année il redescend à la onzième. Nous avons déjà trouvé la même intervention de dates. Après avoir fait entendre la parole contre Tyr la onzième année, il s'adresse plus loin à Pharaon dans la dixième; puis il nous transporte à la vingt-septième année, pour revenir ici à la onzième. Sans parler des autres questions que peut faire naître la série des psaumes où David changea de visage devant Abimélech, celui qui traite de Doëg l'Iduméen, celui où il fut trouvé dans la caverne, et le cinquantième de la pénitence en tête duquel il est dit qu'il entra chez Bethsabée femme d'Urie, alors que ces psaumes sont chronologiquement antérieurs à ce psaume trois, où est racontée la fuite de David devant son fils Absalon. Pour les psaumes, la réponse est facile : c'est une œuvre lyrique, où l'on cherche, non pas l'ordre chronologique, mais la valeur poétique de chaque morceau détaché. Quant à l'histoire, la narration d'un même ordre de faits accomplis à des temps divers ne doit pas être interrompue, le récit en doit former un seul corps; par exemple, ce qui est dit touchant des époques différentes de l'Égypte doit être connu dans une lecture suivie. Cela dit, reste encore cette question. Pourquoi dans cette même prophétie est-il parlé contre Pharaon la onzième année, puis

et seq. Revertitur ad ordinem prophetiarum; post vicissimum enim et septimum annum nunc ponit undecimum. Quae questio etiam in superioribus continetur. Cum enim sermo Domini contra Tyrum factus sit in anno undecimo, qui prius positus est, in consequentibus loquitur ad Pharaonem anno decimo; rursumque ponit vicissimum septimum, ut diximus, et nunc undecimum. Ut caetera praeremittam quae psalmsorum ordine continentur : quaeritur, quomodo tertius psalmus praeparatur his psalmis in quibus mutavil faciem suam David coram Abimelech, et de Doëg Idumaeo, et quanto inventus est in spelunca, et quinquagesimus penitentiae in ejus titulo demonstratur, quod introierit ad Bethsabae uxorem Uriae, cum priores sint isti psalmi tertio, in quo figurae notatur a facie filii sui Absalonis. Sed in Psalmis facilius responsio est, carmen esse lyricum, et in hujusmodi opere non quaeri ordinem historiae, sed factorum carmina singulorum. In historia vero illud dicendum est, ea quae de una re diversis sunt dicta temporibus, non debere oratione dividi, sed unius loci narratione concludi. Verbi gratia, ut quae de Aegypto dicta sunt alio atque alio tempore, uno lectionis ordine cognoscantur. Cum haec dixerimus, manet nihilominus questio : Cur in hoc eodem loco

la vingt-septième et ensuite la dixième, lorsque l'ordre naturel des années serait la dixième d'abord, la onzième après et enfin la vingt-septième? A quoi nous pouvons répondre avec l'Apôtre : O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables! » *Rom.* xi, 33; et avec le sage : « Qui mesurera la profondeur de l'abîme et celle de la sagesse de Dieu? » *Eccli.* i, 2, 3, Nous pouvons ajouter que les prophètes ne suivent pas l'ordre historique, non point partout cependant, mais en quelques endroits, parce qu'au lieu de raconter le passé, ils annoncent l'avenir conformément à la volonté du Saint-Esprit. Dans l'histoire, comme les cinq livres de Moïse, Josué, les Juges, Ruth, Esther, Samuël et Malachie, les Paralipomènes, Esdras et Néhémie, on ne trouve pas de ces interversions de dates dans le récit. Ces observations sur l'ordre chronologique suffisent. Voyons maintenant ce que la prophétie dit de Pharaon ou contre Pharaon.

Dieu a rompu le bras de Pharaon, qui n'a été ni pensé, ni enveloppé de linges, ni lié avec des bandes, et qui n'a pas reçu de cataplasme, selon ce mot de l'Écriture : « Blessure à laquelle on n'a point appliqué de remède, qu'on n'a point adoucie avec l'huile et qu'on n'a point

primus factus sit sermo Domini ad Pharaonem anno undecimo, et postea vicesimo septimo, et deinceps anno decimo, cum utique juxta ordinem, primo decimo, secundo undecimo, tertio vicesimo septimus annus, singulis prophetiis deberent prænotari. Ad quod illud possumus respondere : « O profundum divitarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia judicia ejus et investigabiles viæ ejus » *Rom.* xi, 33; et in alio loco : « Abyssum et sapientiam quis investigabit? » *Eccli.* i, 2, 3. Possumus autem hoc dicere, quod et in Prophetis nequaquam historie ordo servetur, dumtaxat non in omnibus, sed in quibusdam locis, neque enim narrat præterita, sed futura prænantia, prout voluntas Spiritus sancti fuerit. In historia vero, ut sunt Moysi quinque libri, et Jesu, et Judicium volumina, Ruth quoque et Esther, Samuel et Malachiam Paralipomenon liber et Ezræ, juncto sibi pariter Nehemia, præposteram narrationem nequaquam reperiri. Hæc de annorum ordine dixisse sufficit. Nunc videamus quæ contra Pharaonem, sive de Pharaone prophetias sit.

Brachium ejus confregisse se dicit, et non esse obvolutum neque ligatum, nec sartum linteolis, nec accepisse malagma, juxta illud quod scriptum est :

bandée. » *Isa.* i, 6, d'après les Septante. Si de tels soins avaient été pris, il aurait certainement recouvré sa force, il pourrait tenir l'épée et prendre part à la guerre. Or Dieu clément et miséricordieux achève de briser son bras ou ses bras, afin que sa main laisse tout-à-fait tomber l'épée, et que l'Égypte soit dispersée parmi les peuples, disséminée dans toute la terre. Le bras est l'emblème de l'énergie et de la force, dans le langage de l'Écriture : « Brisez, Seigneur, le bras du pécheur et des médisants. » *Psal.* x, 15. Il est brisé dans nos adversaires, lorsqu'ils nous poursuivent sans doute, mais sans pouvoir nous opprimer. Nous voyons aussi, pour le salut des serviteurs de Dieu, le roi de Babylone se lever souvent contre Pharaon, afin que le puissant soit écrasé par un plus puissant que lui, et que les méchants soient livrés à de plus méchants, Dieu fortifiant les bras des plus pervers, pour que celui qui est délivré sache qu'il le doit au Seigneur lui-même; car c'est un progrès dans la vertu que savoir que c'est lui qui est le Seigneur, puisque nous pouvons dire au contraire : « Les fils d'Héli étaient des fils de pestilence et qui ne connaissaient pas Dieu. » *I Reg.* ii, 12. Il est écrit d'ailleurs, au sujet des rois qui ont fait la justice en présence de Dieu, qu'ils connaissaient le Seigneur. Quant à ce qui est dans les Septante : « Je briserai ses bras forts et af-

« Non est malagma imponere, nec oleum, nec alligaturas » *Isa.* i, 6 sec. LXX. Quod si factum fuisset, utique recepta fortitudine, posset tenere gladium, et ad bella procedere. Ideo clament et miserios Deus rursus comminuit brachium ejus, sive brachium ejus, sive brachia, ut penitus cadat gladius de manu ejus, et in gentes Ægyptus dispergiatur, et ventiletur in terras. In brachio autem robur accipere et fortitudinem, dicente Scriptura : « Contere brachium peccatoris et maligni. » *Psal.* x, 15. Quod contulerit in adversariis nostris, quando nos persequuntur quidem, sed opprimere nequeunt. Et pro salute servorum Dei adversus Pharaonem rex Babylonis sæpe consurgit, ut potentem opprimat potentior, et mali tradantur peioribus, confortante Deo brachia pessimorum; ut sciat qui liberatus est, quod ipse sit Dominus; profectum autem esse virtutis, scire quod ipse sit Dominus. Et contrario possumus dicere : « Filii Heli, filii pestilentiæ, nescientes Deum. » *I Reg.* ii, 12. Et in bonam partem de regibus qui rectum fecerunt in conspectu Dei scriptum est, quod noverunt Dominum. Illud autem quod in LXX dicitur : « Et conteram brachia ejus fortia et disposita, » quod Græce dicitur

fermis, » en grec *ταραμίνεα*, il y a là une altération du fait des copistes. Les Septante avaient mis *ταραμίνεα*, c'est-à-dire « étendus, »

ce que selon leur habitude, les autres traducteurs ont rendu par « élevés. »

LIVRE X

Les prophéties contre un même pays ou contre un même roi, j'aurais voulu, je ne me lasserai pas de le répéter, les commenter dans les mêmes livres et ne pas diviser le fil du sens suivi par le lecteur. Mais que faire devant une abondance de matières qui va au-delà des limites d'un volume, à moins qu'on ne la sépare en parties, et qui formerait un entassement sans fin, fastidieux pour celui qui dicte comme pour celui qui lit? C'est pourquoi, après le discours et la lamentation sur l'Égypte, et contre le roi d'Égypte, dont nous avons expliqué, dans la dernière partie du neuvième livre, la fracture du bras qui n'a été ni pensé ni enveloppé de bandes pour être guéri, nous passons au commencement du dixième livre contre le même Pharaon, qui est comparé au roi d'Assyrie, et après une des plus longues prophéties, vient le chant lugubre sur le même prince, suivi d'une nouvelle menace contre toute l'Égypte. Pendant que je vais dissertar sur ces matières, élevez vos mains avec Moïse, ô vierge du Christ

Eustochium, afin que ma victoire soit le fruit de vos prières. Elle ne dépend, en effet, ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu plein de miséricorde, *Rom.* ix, 16, qui dit au prophète : « Ouvrez votre bouche et je la remplirai, » *Psal.* lxxx, 11, et à qui celui-ci répond : « J'ai ouvert la bouche et j'ai attiré l'Esprit, » *Psal.* cxviii, 131, de Dieu qui souffle où il veut, *Joan.* iii, 8, et « où est l'Esprit du Seigneur là aussi est la liberté, » *II Corinth.* iii, 17, dont lui-même nous a fait don, et que les Juifs se vantaient en vain de posséder en disant : « Nous sommes de la race d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne, » *Joan.* viii, 33, eux qui étaient sous le joug de vices et de péchés nombreux et qui ne connaissaient pas cette maxime : « Qui conque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu. » *II Petr.* ii, 19.

« Le premier jour du troisième mois de la onzième année, le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, dites à Pharaon roi d'Égypte et à son peuple : A quisesse ble-

tar ταραμίνεα, scriplorum vitio depravatum est. Illi enim interpretati sunt non ταραμίνεα, sed ταραμίνεα, hoc est, non « disposita, sed extensa. » Pro quo juxta consuetudinem suam alii interpretes « excelsa » posuerunt.

LIBER X

Vellem, ut ante jam dixi, prophetias contra unam provinciam aut unum regem, hisdem explanare libris, et nequaquam sensum lectoris dividere. Sed quid faciam longitudini, que nisi dividatur in partes, modum voluminis egredietur, et infinita congeriet, tam dictanti, quam legenti molesta est? Itaque post sermonem contra Ægyptum et planetum ejus, regemque Ægypti, de ejus brachio nequaquam obvoluto neque restituto pristinae sanitati, in ultima parte noni libri diximus, transimus ad principium decimi libri contra eundem Pharaonem regem Ægypti, qui comparatur regi Assyrio, et post lon-

gissimam prophetiam lamentatio super eodem assumitur, et deinceps contra omnem Ægyptum. In quibus disserendis, o virgo Christi Eustochium, eleva cum Moyse manus ut nostra victoria tuarum orationum fructus sit. Non est enim volentis neque currentis, sed miserantis Rom. ix, 16, Dei qui loquitur ad prophetam : « Aperui os meum et attraxi spiritum, » *Psal.* cxviii, 131, qui ubi vult spirat. » *Joan.* iii, 8 « Ubi autem spiritus Domini, ibi libertas, » *II Cor.* iii, 17, qua libertate donavit nos Dominus. Quam frustra se Judæi habere jactabant dicentes : « Semen Abraham sumus, et nomini servivimus unquam, » *Joan.* viii, 33, multis vitiiis peccatisque subjecti, et ignorant es illam sententiam : « A quo quis vincitur ejus et servus est. » *II Petr.* ii, 19.

« Et factum est in undecimo anno, tertio mense, una mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, dice Pharaoni regi Ægypti populo ejus : Cui similis factus es in magnitudine tua? Ecce Assur quasi Cedrus (scilicet Cyparissus) in